

S'engager dans des choix stratégiques en badminton

Catherine Bencteux

▶ **To cite this version:**

Catherine Bencteux. S'engager dans des choix stratégiques en badminton. Education. 2014. dumas-01490258

HAL Id: dumas-01490258

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01490258

Submitted on 15 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉSPÉ Lille Nord de France

MEMOIRE - 2CA-SH

ANNEE 2013/2014

S'ENGAGER DANS DES CHOIX STRATEGIQUES EN BADMINTON

NOM ET PRENOM DU DIRECTEUR DE MEMOIRE :Merlot Annick

DISCIPLINE DE RECHERCHE :EPS

NOM ET PRENOM DU STAGIAIRE : Bencteux Catherine

OPTION :2 CASH OPTION D

Sommaire

Introduction 1

Première partie : 1) L'ULIS et le groupe EPS 6

1) L'ULIS du collège Maxence Van Der Mersch 6

2) Mon groupe ULIS en EPS 7

Deuxième partie : 2) Ma démarche de réflexion autour des BEP, mises en œuvre enrichis d'apports théoriques 14

2.1) L'observation : point de départ pour identifier les BEP 14

2.2) Le concept de BEP 15

3. Comment ai-je pris en compte leur BEP dans ma pratique d'enseignante d'EPS ! 18

3.1) la prise d'initiative dès l'échauffement 18

3.2) la forme de groupement au service des apprentissages 19

3.3) Utilisation du numérique pour rendre accessible la prise de décision : dans la frappe et dans la mise en difficulté de l'adversaire 20

3ème partie : 3) Présentation de mon cycle, stratégie d'intervention, réussites et limites 21

3.1 Présentation 21

3.2 Architecture de la séance 22

3.3Déroulement du cycle 22

3.4) Adaptations et régulations 24

3.4.1) Présentations de quelques adaptations 24

3.5) Résultats en terme d'acquisitions 26

3.6) Limites et perspectives 27

Conclusion 29

Bibliographie 30

« Si tu veux apprendre le latin à John, que faut-il connaître d'abord ?

- Le latin !

- Non, il faut connaître John »

GILBERT K[1]

Introduction

La dimension humaine du métier d'enseignant a pris tout son sens quand j'ai choisi de postuler à l'EREA (Établissement Régional d'Enseignement Adapté) de Berck sur Mer en 1992. Cet établissement accueillant des jeunes handicapés moteurs, j'avais en charge la section sportive de basket fauteuil (section unique en France). Cette expérience particulière m'a permis de développer des aptitudes à m'insérer dans une équipe pluridisciplinaire articulant le domaine éducatif, médical, social et associatif.

L'une des particularités de cette structure était de proposer à des jeunes valides une formation qualifiante au sein d'un établissement « réservé » aux handicapés moteurs. Dès lors, l'intégration scolaire (en 1992 on ne parlait pas d'inclusion) était inversée. C'était pour moi une expérience unique, très formatrice, car elle m'a confrontée à des publics scolaires singuliers (différents). Ma démarche pédagogique a été re-questionnée en m'appuyant sur une stratégie d'adaptation et d'individualisation nécessaires aux apprentissages moteurs : créations, inventions d'adaptations pour proposer des activités adaptées à leurs potentialités.

Source d'enrichissement professionnel et personnel, le champ du handicap moteur m'a permis de construire une nouvelle posture d'enseignante en ayant un regard plus ouvert sur leurs

[1] Envie d'école n °76 septembre octobre 2013 cité par MARYSE METRA.

possibilités motrices. Ne pas occulter leurs inaptitudes partielles mais les contourner ou les compenser pour pratiquer l'EPS autrement.

À cette époque, l'intégration de l'élève handicapé moteur au collège (géographiquement situé à coté de notre structure) était rare et complexe à mettre en place. C'était un réel combat, uniquement accessible à une petite minorité de jeunes[2] (en 2002, 7% des enfants et adolescents sont en intégration scolaire). Aujourd'hui, la loi du 11 février 2005[3] pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées est porteuse d'une inversion fondamentale du principe de scolarisation des élèves handicapés, laquelle est de droit au sein de l'enseignement « ordinaire ». Tout enfant handicapé est aujourd'hui de « droit un élève »[4]. On peut dire qu'un élève handicapé est élève avant d'être handicapé et qu'il est donc un élève comme les autres. Cependant, il est indispensable de s'attacher à prendre en compte leurs obstacles face aux apprentissages scolaires.

En 2008, à la création d'une l'UPI, appelée depuis 2010 ULIS, au collège Maxence Van Der Mersch de MOUVAUX, Mme DHINAUT, alors Principale de l'Établissement, m'a sollicitée pour enseigner l'Éducation Physique et Sportive à ces élèves à besoins éducatifs particuliers (BEP). J'ai accepté spontanément en imaginant que je pourrais m'appuyer sur mon parcours dans le handicap moteur.

Ma première séance reste inoubliable ; je n'avais pas pris toute la mesure de leurs difficultés et j'ignorais tout des élèves porteurs de troubles cognitifs. C'est ainsi que je me suis fait « secouer » et tirer les cheveux par une jeune élève de sixième, Méline : j'avais annoncé le résultat en sa défaveur et elle ne supportait pas l'échec, ce que je n'avais pas suffisamment pris en compte dans ma stratégie d'intervention. C'est le premier temps où le besoin de formation se fait ressentir car je proposais des adaptations trop génériques. Mon expérience dans le handicap moteur ne m'a pas suffisamment aidée, je n'avais pas de démarche adaptative pour ce public aux troubles cognitifs.

[2] Cours E VINCENT : Mise en perspective historique de la loi de 2005
[3] Réf : loi du 11 février 2005
[4] EGRON : Scolariser les élèves handicapés mentaux ou psychiques.2011

En 2009, j'étais professeure principale d'une classe de 5ème et avais l'occasion de travailler avec une enseignante référente, Mme MATON, au sujet de Louis, un élève porteur de troubles dyslexiques. Cette rencontre est à l'origine d'une collaboration qui m'a conduit à élaborer un projet pour les enseignants de cet établissement. Mon objectif était de proposer des adaptations dans différents champs disciplinaires, de faire comprendre aux collègues les difficultés que pouvaient rencontrer ces élèves à apprendre, mais aussi d'être une personne ressource pour aider à cette prise en charge spécifique. Là aussi, je pense que cette formation peut m'aider à me construire en tant que personne ressource au sein de mon établissement.

Très intéressée par ces publics différents, la formation 2 CASH vient s'inscrire dans mon parcours professionnel comme une étape nécessaire pour mieux connaitre, mieux comprendre ces élèves porteurs de troubles cognitifs, et mieux affiner mes adaptations didactiques et pédagogiques. Il me semble nécessaire de se centrer sur les obstacles rencontrés afin d'identifier leurs besoins éducatifs particuliers pour apprendre. Ma « centration-décentration » sur la singularité de l'élève m'amène à réinterroger mon identité professionnelle.

Appréhender le collégien, le lycéen dans sa globalité et non pas simplement le réduire à sa dimension cognitive. D'autres aspects corporels, affectifs, sociaux interfèrent aussi dans sa construction identitaire et retentissent dans son parcours personnel. « *L'enfant est un tout et se manifeste entier dans chacun de ses actes* »[5]. Si les troubles des fonctions cognitives en font partie, notre mission d'enseignant spécialisé sera d'innover et d'inventer les chemins qui permettent à chacun d'accéder aux savoirs.

Au cours de ma pratique d'enseignement, lors du premier cycle de l'année j'organise des parcours de motricité qui servent de base à mes observations. Je fais le constat que ces élèves ont des difficultés à décider par eux-mêmes, à se mettre en projet pour construire leur propre parcours. Ils ont tous choisi de reproduire l'ordre des ateliers que je leur ai proposé auparavant. Je constate qu'ils ne prennent pas d'initiative puisqu'ils s'appuient sur mon organisation ; ils ne profitent pas non plus de l'aide des fiches outils mises à disposition pour faciliter la mémorisation et la réalisation.

Ils ont donc « répété », sans décider personnellement, sans s'approprier individuellement les actions à réaliser (peut être pour se sentir en sécurité ?) Cette activité leur a posé des problèmes d'anticipation avant de s'investir dans l'activité. Leur réflexion s'est surtout

[5] Pierre PARLEBAS : « L' EP en miettes » Dans 150 ans d'EPS Zorro.

définie par le choix ou non des médias proposés. Ils s'étaient concentrés sur le faire et non sur le comment faire. Ses difficultés à se projeter en font émerger d'autres comme la compréhension, la mémorisation, la réflexion, la décision.

Dès lors je m'interroge sur comment vais-je concevoir mon enseignement pour aider ces élèves porteurs de TFC à élaborer des stratégies, faire des choix pour réussir.

La démarche de projet est centrale au collège. Elle mobilise de manière transversale de nombreux piliers du socle commun ceux qui sont « propres à l'EPS » mais aussi ceux « qui sont d'ordre méthodologique et sociale ».[6] Dans sa contribution aux acquisitions du socle commun, l'EPS participe à « *construction d'un élève plus autonome, responsable capable de prendre des initiatives et il apprend à « s'engager dans une démarche de projet* ».

Quelque soit l'APSA (activités physiques sportives et artistiques) proposées en EPS, la notion de projet est au cœur des compétences ; que ce soit par exemple dans la performance en demi fond, ou dans la réalisation d'un déplacement nécessitant des choix d'itinéraires en milieu naturel. Ou encore dans : « s'organiser collectivement pour mener un projet de jeu simple » en sport collectif, toutes ces illustrations, et il y en a d'autres, en témoignent.

Ainsi cette notion de projet est au cœur des compétences attendues en EPS. Dès lors, je m'interroge sur les possibilités qu'un élève TFC a d' « aller vers l'avant », en d'autres termes élaborer une stratégie, prendre des décisions pour réussir. Je fais le choix de faire travailler mes élèves sur l'activité Badminton car elle possède la spécificité de s'appuyer sur un double jeu. Il est nécessaire de protéger son espace et dans le même temps, et, dans la même action, mener son projet de jeu pour marquer. C'est à dire il faut prendre des initiatives et des risques. De plus l'activité badminton fait partie des activités fondamentales de notre programme EPS dans notre établissement. Elle fait partie des activités support au DIPLOME NATIONAL DU BREVET, et est aussi proposée en UNSS (union nationale sport scolaire). Je souhaite donc que les élèves d'ULIS partagent la même culture commune.

[6] Op cité

« L'EPS [7] a le devoir d'aider tous les collégiens, filles et garçons à acquérir de nouveaux repères sur soi, sur les autres, sur l'environnement, de nouveaux pouvoirs moteurs pour construire une image positive de soi. Mais acquérir de nouveaux pouvoirs, pour ces élèves porteurs de TFC peut se révéler déstabilisant, raviver des inquiétudes et créer des inhibitions …. Un « empêchement d'apprendre »[8]…. Cette peur d'apprendre ne complique pas le travail du pédagogue ; au contraire, elle doit lui offrir des « nouvelles ouvertures ».

La problématique de mon mémoire sera la suivante :

En quoi la construction de repères peut permettre à ces élèves porteurs de troubles cognitifs de s'engager dans des choix stratégiques pour construire le point en badminton.* ?

Ma réflexion s'organisera en trois temps :

La 1ère partie de mon mémoire constituera un éclaircissement sur la structure ULIS de mon établissement, la présentation de mon groupe d'élèves en EPS et le résultat de l'analyse de leurs BEP.

Dans un second temps, je présenterai ma démarche de réflexion autour des BEP, point de départ d'une mise en œuvre avec les élèves, de mes choix pédagogiques enrichis d'apports théoriques.

Enfin la troisième partie sera consacrée à la présentation de mon cycle et ma stratégie d'intervention, ses réussites et ses limites.

[7] BO spécial n° 6 du 28/08/2009 : programme du collège, programmes de l'enseignement d'éducation physique et sportive.

[8] Serge BOIMARE : L'enfant et la peur d'apprendre, 2004

*Construire le point : produire des trajectoires variées (longueur, largeur) pour gêner l'adversaire.

Première partie : 1) L'ULIS et le groupe EPS

1) L'ULIS du collège Maxence Van Der Mersch

La structure ULIS a été créée à la rentrée 2008/2009, sous l'impulsion motivée de Mme DHINAUT. La responsable administrative : Mme DUBOIS, Principale du collège organise la scolarité des élèves.

Depuis sa création, le professeur coordonnateur de l'ULIS est Mme Beerens .Elle est aidée par l'Auxiliaire de Vie Scolaire collective (pour la moitié de son emploi du temps). Depuis cette rentrée scolaire, Mlle Pluym accompagne les élèves en inclusion et les soutient dans leur scolarité en ULIS.

- La classe est composée de 10 élèves qui sont scolarisés de la sixième à la troisième. Leur classe est positionnée au centre du collège parmi les salles de classe « ordinaire ». Les élèves partagent toutes les installations avec les élèves du collège avec un décalage partiel au niveau de l'emploi du temps lié aux conditions de transports 9H 11H30 ET 13H 15H30. Les élèves vivent une scolarité partagée dans les temps de vie scolaire comme la récréation, la permanence. Ce dispositif leurs permet de poursuivre une scolarité adaptée à leurs capacités[9] cognitives.

- Le projet de l'ULIS s'articule autour de quatre axes principaux :
  - L'acquisition de compétences du socle commun[10]. Les apprentissages fondamentaux seront poursuivis en visant prioritairement les paliers 1 et 2.
  - Socialiser les élèves dans la société via le collège.
  - Développer l'autonomie.
  - Le projet Equithérapie est mis en place depuis la création de l'ULIS. Il leur permet de vaincre leurs peurs, de profiter du contact

[9] Projet de classe ULIS 2011- 2012

avec l'animal pour communiquer, écouter et appliquer les consignes, se concentrer

Les élèves de l'ULIS sont porteurs de troubles importants des fonctions cognitives : compréhension, mémorisation, attention, stratégies de raisonnement, capacité d'abstraction et de transfert.

Les enseignants du collège réalisent des inclusions dans les disciplines suivantes :

- Tous les élèves de l'ULIS sont inclus en EPS, et dans tous les niveaux de la scolarité
- Un enseignant de SVT accueille un élève de 4ème
- Un enseignant d'Anglais accueille un élève de 6ème
- Un enseignant de Mathématiques accueille un élève de 6ème en soutien (demi-groupe)
- Les enseignants en SEGPA : dans le cadre du parcours des métiers et des formations, pour ceux ou celles qui souhaitent préparer un CAP, deux élèves en classe quatrième sont inclus en atelier hygiène, alimentation, service(HAS) et vente, distribution, magasinage (VDM).

De surcroît, pour la première année, deux élèves sont inscrits à l'UNSS tennis de table, dont un en compétition .De plus, le projet de participer aux compétitions en sport partagé pourrait permettre à ses élèves de vivre ensemble une compétition au sein d'une même équipe.

2) Mon groupe ULIS en EPS

Alexi

Il est né en 2001 et il vit avec ses parents. Il a un frère au collège qui est en 4ème et une petite sœur et un petit frère.

Il a été scolarisé en CLIS avec une scolarité partagé à l'IME du RELAIS situé à TOURCOING. Il y bénéficie d'une prise en charge, en psychomotricité, et en psychologie. J'ai contacté le responsable référent de L'IME, sa psychologue et l'ai rencontré. J'ai souhaité participer à son PPS et j'ai pu rencontrer son enseignante spécialisée.

Alexis est en 6ème ULIS. Il a 12 ans, il commence sa scolarité au collège et sa prise en charge au relais continue sous la même forme qu'auparavant. (Toutes les après midis)

Il est présent au collège tous les matins sauf le mardi après midi car il est inclus en EPS avec la classe de 6ème D. Alexis est un jeune garçon agréable …….Il sait lire et doit encore progresser en lecture. Il prend plaisir à venir en classe. Il participe à l'UNSS tennis de table.

Points d'appuis

Bonne mémorisation mais parvient difficilement à retenir des notions abstraites.

Il sait être fier de ses réussites et peut se concentrer longtemps sur une tâche qui l'intéresse.

Meilleure acceptation de la frustration et peut différer certaines demandes.

Peut travailler davantage en autonomie et peut se concentrer rapidement si le travail l'intéresse. Il a le sens du détail très développé.

Difficultés et analyse de l'obstacle

Il essaye toujours de contourner ce qui ne lui plaît pas et accepte difficilement l'échec .Quand il est en échec, il s'énerve en criant. Il n'adhère pas aux règles de travail de la classe (change les notes, barre les remarques de l'enseignante) sans doute dans la recherche d'un semblant de maitrise. Il peut parfois s'entêter dans une action qui n'est pas prévue par l'enseignante ou qui n'est pas immédiate : il crie ou s'arrête.

Il se dévalorise et se dit nul avant qu'il ne commence une tâche : ainsi, il prévoit son échec : dans son désir de sentiment de maîtrise ; c'est une chose qu'il fait souvent : maîtriser « au moins son échec ». Ainsi, s'il sent qu'il ne va pas réussir rapidement, il peut perdre en tonus musculaire et se désorganise. IL peut se mettre en colère, s'il est contrarié. (Échec dans le projet qu'il doit mener ou s'il doit différer une activité qu'il a choisie : par exemple : aime frapper en revers)

Ses difficultés de compréhension peuvent aller jusqu'à le décourager au point de provoquer un arrêt de l'activité.

L'expression orale et spontanée est difficile, elle ne se fait pas toujours correctement. Il est parfois difficile à comprendre, Alexi répond très souvent aux questions par un mot. La communication avec les autres est problématique.

IL est préoccupé par l'horloge, car le taxi vient le chercher. Il a peur d'être en retard : cela l'angoisse et il se désintéresse de la tâche en cours.

Physiquement, sa course se réalise avec des petits pas et il court à plat. Des difficultés de coordination et d'équilibre perdurent (cloche pied pas stable).

Il est assez fatigable et a besoin de pauses régulières. (Course demi fond)

Il a des difficultés à se repérer dans l'espace. Il a besoin de savoir où commence la tâche et où elle se termine.

De la même manière, le temps pour lui est difficile à intégrer corporellement (courir vite, lentement).Il est dans le mime corporel : ses bras sont en action rapide, mais la vitesse de déplacement par les jambes reste la même quelque soit l'allure recherchée. Il pense se déplacer rien qu'en tendant le bras. Il a des difficultés à enchainer les actions motrices : il marque un temps d'arrêt dans les changements de direction. Il reste focaliser sur le détail et cela nuit à son organisation motrice : ralentissement et arrêt.

BEP

Gestion de l'espace et du temps.

Alexi a besoin de repères spatiaux visuels significatifs:1) pour organiser ses actions motrices**.**

2) pour la planification de ses actions qui constitue une aide dans la mémorisation de la tâche

3) pour aider à la concentration pendant la présentation des tâches.

Il a besoin d'être rassuré quand il ne comprend pas ou pense ne pas comprendre : cela nécessite de l'isoler et de lui réexpliquer.

Il a besoin de se situer temporellement dans la séance pour l'aider à gérer le stress du transport.

Tout ce travail sur la gestion du temps et de l'espace va contribuer à répondre aux BEP plus spécifiques qui sont la compréhension fine de la tâche, des règles du jeu.

De la même manière, il a besoin d'être accompagné dans la compréhension de la gestion du score quand il est en situation d'arbitrage.

Augustin

Il est né en 1999 et il vit avec ses parents. Il a deux grands frères et deux grandes sœurs mais ils ont tous pris leur indépendance. Sa scolarité en milieu primaire s'est déroulé en CLIS .Il est en 4 ème et au collège depuis la 6ème. Il bénéficie d'un suivi orthophonique. J'ai contacté les parents pour me permettre de mieux comprendre la problématique d'Augustin et les solliciter pour leur participation à l'UNSS tennis de table (compétition incluse).

Points d'appuis

La famille est très présente, stimule et renforce sur le plan intellectuel les acquis scolaires et offre la possibilité de pratiquer le sport partagé .Cette année il pratique le tennis de table à l'UNSS! Il est très respectueux de l'adulte. Il montre un esprit coopératif et accepte les règles de vie du collège.

Il est très bon lecteur (déchiffrage), ce qui lui donne un statut de bon élève. .Il est très volontaire pour tenter et retenter ce qui n'a pas été réussi.

Difficultés et analyse de l'obstacle

Augustin présente un strabisme divergent, ce qui entraîne des difficultés visuelles importantes. Il ne prend pas en compte ce qu'il y a en dessous de lui et au dessus de lui, semble avoir un champ visuel divergent (gauche). Cela se traduit par de gros problèmes de coordination motrice (coordination motrice troublée). Par exemple, je constate un manque d'anticipation et de coïncidence dans la rencontre raquette volant, ainsi que des difficultés spatiaux -temporelles : il frappe constamment en dehors du volant quand il est au dessus de lui. Il a aussi des difficultés « visuo-spatiales »: le repérage dans l'espace est incertain (qu'il soit physique ou support écrit). Car son œil ne sait pas où se poser.

La compréhension des consignes n'est pas aisée. Lorsqu'il réussit à construire une réponse, il la répète en boucle même si elle est erronée. Je subodore que c'est « rassurant » pour lui de pouvoir produire une solution, la recherche d'un soulagement.

Il a des difficultés d'anticipation de l'action et de réflexion dans l'action car il ne peut pas prendre en compte plusieurs informations en même temps.

Il a des difficultés à écrire lisiblement. Il a des difficultés d'élocution et l'expression orale n'est pas fluide. Il a des difficultés à faire des choix personnels.

BEP

Gestion de l'espace

Il a besoin d'être guider dans l'espace par des repères visuels et des indications de sens. Il a besoin de repères spatiaux significatifs qui vont structurer ses actions et lui permettre d'évaluer le résultat de ses actions.

Coordination Motrice

Il a besoin de temps pour construire la rencontre avec le volant et réussir à frapper dedans.

Il a besoin d'être aider dans la planification d'action en réalisant une action après l'autre.

Compréhension : Augustin a besoin de repères dans l'espace pour comprendre l'efficacité des actions en tant qu'observateur et arbitre.

Il a besoin d'être soutenu dans l'utilisation des médias écrits pour se concentrer sur les rôles sociaux-participatifs.

° Pour l'aider à intégrer les consignes, je lui donnerai du temps en répétant plusieurs fois et en m'appuyant sur l'image (numérique) pour concrétiser les actions à mener

° Pour faciliter sa mémorisation, je le solliciterai en début de questionnement pour lui laisser un plus large choix de réponses et je lui laisserai le temps de réfléchir pour répondre sans pression des autres camarades.

° Pour faciliter la compréhension de la fiche de score, j'allégerai les informations et je les organiserai en les séquençant pour diminuer la surcharge cognitive.

Donovan

Il est né en 2000 et vit avec ses parents. Il a une petite sœur et six frères. Il a suivi une scolarité en milieu ordinaire (du CP au CM2) .Donovan est entré au collège en 6ème ULIS et y poursuit sa scolarité. (Actuellement en 5 ème) .Non lecteur à son entrée au collège, il l'est devenu en un an et doit poursuivre les progrès sur le plan de la compréhension. C'est un jeune homme agréable quelque peu taciturne face aux tâches très scolaires (français, calcul).Il ne bénéficie d'aucune prise en charge en dehors du temps scolaire.

Points d'appuis

Il aime être leader dans le groupe, ce statut dynamise le groupe en équithérapie car il aime l'équitation. Il montre plus d'enthousiasme dans les situations ludiques. Il aime les activités périscolaires et s'y investit. Il possède un bon vocabulaire, participe à l'oral assez spontanément et il a une bonne capacité de mémorisation... Il possède une bonne motricité générale.

Difficultés et analyse de l'obstacle

Il a des difficultés à respecter les règles de vie de classe ou dans la cour car il a peu de repères établis dans sa vie quotidienne. Il a des difficultés à se concentrer pendant les consignes car il se laisse distraire ou influencer par un environnement trop bruyant, trop stimulant, ou encore par un camarade. Il a des réticences à travailler avec des élèves qui ne sont pas en situation de réussite. Il a des difficultés de compréhension et d'écriture.

BEP

Gestion de l'espace

Il a besoin d'un cadre structuré lui permettant de se concentrer dans un espace défini à l'avance pour limiter les perturbations.

Gestion du groupe

Il a besoin d'être responsabilisé pour lui permettre d'être une aide à la réussite pour les autres et pour lui apprendre à travailler avec tous les élèves du groupe.

Gestion des médias

Il a besoin d'une fiche très aérée pour limiter les informations à comprendre avec une quantité d'écriture minimum à produire.

RYAN

Il est né en 2000. Il vit chez ses parents, c'est l'aîné de trois frères. Il commence sa scolarité en ULIS quand il arrive au collège en sixième. Il est actuellement en cinquième. Il était non lecteur à son arrivée au collège.

Points d'appuis

Il est devenu lecteur en un an. Il est très dynamique, très vif et participe très spontanément à l'oral. Il a une curiosité naturelle qu'il exprime volontiers. Il est d'une bonne humeur constante et semble en recherche d'une relation affective.

Il a une bonne capacité à restituer des informations, si on le guide un peu.

Difficultés et analyse de l'obstacle

Il a de réelles difficultés d'écriture même les mots les plus simples car il fait des confusions de sons.

Il est agité car il a une attention limitée et se laisse distraire par un milieu environnant trop sollicitant.

Il n'accepte pas de travailler avec tous les élèves de son groupe.

BEP

Gestion de l'espace

Il a besoin d'un cadre organisé pour lui permettre de se concentrer sur les consignes données et lui permettre de se mettre au travail rapidement.

Gestion des médias

Il a besoin d'un support écrit avec une police de caractère facilitant la lecture pour améliorer la compréhension des informations.

Gestion du groupe

Il a besoin d'être responsabilisé :

1) pour accepter de coopérer avec tous les élèves de son groupe.

2) pour se concentrer sur son rôle.

Deuxième partie : 2) Ma démarche de réflexion autour des BEP, mises en œuvre enrichis d'apports théoriques

2.1) L'observation : point de départ pour identifier les BEP

Se centrer sur le sujet apprenant c'est passer par une observation[11] large des élèves dans des contextes diverses[12] pour croiser les regards avec tous les partenaires de travail (membre de l'équipe éducative, Auxiliaires de Vie Scolaires, parents, partenaires hors Education nationale). L'observation permet de se centrer sur les obstacles de l'élève et de comprendre les difficultés rencontrées pour tenter d'avoir des hypothèses d'interprétations : « [13]*La première et la plus importante des adaptations est la compréhension des difficultés de l'élève ».*

L'enjeu du travail en équipe consiste à viser la coopération qui articule spécificité et complémentarité. « L'observation est le fruit d'un travail de groupe associant tous les adultes qui ont en charge le jeune. : Les parents, les professionnels, les membres de l'équipe éducative ».

L'observation de mon groupe s'est réalisée pendant mes cours d'EPS, mais également ceux de la coordonnatrice ULIS. Je me suis intéressée aux temps de vie scolaire (récréations, cantine, permanence). Je me suis appuyée sur les documents constituant le dossier scolaire (PPS, projet individualisé), j'ai sollicité les compétences de l'enseignante référente (présente dans mon collège). Pour les élèves inclus dans d'autres disciplines, je me suis informée auprès des autres enseignants (ex : SVT, Maths en groupe de soutien, Atelier SEGPA).J'ai contacté les parents de deux élèves car je souhaitais réaliser une inclusion supplémentaire en EPS en 6ème .Cela a permis d'expliquer le projet et de créer un climat de confiance avec les parents.

[11] L'observation, point de départ du projet et de l'évaluation des B.E.P . Document réalisé par Isabelle DUHALDE janvier 2012.
[12] Hervé BENOIT : De la déficience à l'obstacle dans les cahiers pédagogiques n° 459 janvier 2008
[13] Stage PAF sur les Dys .Odile KADDECHE, Laetitia BEULENS. Décembre, Février 2014.

Ils m'ont permis également de mieux comprendre par exemple « la dévalorisation d'ALEXI » face à une tâche, de plus ils m'ont transmis des informations sur la problématique du repas. Ce jeune garçon partage sa scolarité en IME à raison de 12 heures par semaine.

Ce travail en partenariat avec cette structure spécialisée a fait l'objet de nombreux échanges et discussions permettant une meilleure compréhension des difficultés rencontrées par Alexi. Grâce à ce travail d'équipe nous avons accueilli cet élève pendant une demi-journée supplémentaire, nécessitant une collaboration entre les deux structures pour organiser son nouvel emploi du temps. (Par exemple : La question de la nourriture : nous avons repris les rituels mis en place dans ce centre grâce à l'accompagnement mis en place avec l'AVS et transmis par l'éducatrice de l'IME).

Pour le deuxième exemple de parents contactés, je souhaite proposer au jeune AUGUSTIN, une participation à l'UNSS en tennis de table ainsi qu'aux compétitions .J'ai sollicité l'adhésion des parents pour mener ce projet d'inclusion supplémentaire. « Ne jamais occulter les informations qui concernent leur enfant, ne jamais cesser de les écouter, de les associer aux décisions »[14], grâce à cette communication et à la connaissance qu'ont les parents de leur enfant, j'ai pu affiner mes observations, notamment dans ses difficultés de repérage dans l'espace. Augustin après 5 ans de pratique de basketball sort régulièrement du terrain alors qu'il est capable de situer sur un parking de supermarché où se situe sa voiture quand il sort du magasin.

L'observation fine des élèves va me permettre d'identifier et de comprendre le concept de BEP.

2.2) Le concept de BEP

Cette notion apparait en 1976, en Angleterre, sous le terme de « Spécial éducational needs » (SNE) et développé par Mr Warnock. A partir de 1996, les BEP seront au cœur des politiques européennes. Même si la loi de 2005, ne parle pas de BEP, on parle bien de scolarité dans l'ordinaire. Ce concept permet de s'extraire du modèle médical : en effet Hervé Benoit nous indique : « Il faut mettre à distance la recherche de l'éthologie du trouble, c'est-à-dire de la cause médicale des difficultés qui peuvent être observées. On passe d'une logique médicale pour aborder le champ éducatif. » Hervé Benoit défend l'idée que fonder sa démarche pédagogique et son action éducative sur la connaissance du trouble ne permet pas de prendre

[14] Site BIEN LIRE : Répondre à des besoins éducatifs particuliers .février 2004

en compte toutes les dimensions de l'être humain et son environnement .Les répercussions du trouble ne se traduisent pas toutes de la même façon .Il n'y a pas de linéarité stricte entre le trouble et les difficultés observées. Dans la loi du 11 février 2005, le handicap ne se définit plus comme une déficience mais comme des obstacles rencontrés par une personne dans sa vie personnelle et sociale « C'est parce qu'on est devenu capable de concevoir et de prendre en compte, non plus la différence, mais la singularité de chaque enfant »[15]Le modèle du besoin éducatif particulier prend en compte la singularité de l'élève dans une situation d'enseignement collectif. On a longtemps considéré la personne handicapée comme radicalement différente mais« une personne handicapée est une personne à part entière. Elle est ordinaire parce qu'elle connaît les besoins de tous, dispose des droits de tous et accomplit les devoirs de tous. Elle est singulière parce qu'elle est confrontée à plus de difficultés que les autres citoyens. Un individu en situation de handicap est avant tout une personne humaine ; celle-ci a besoin d'être davantage aidée et mieux accompagnée que les autres. »[16] .

Envisager la singularité de l'élève c'est s'intéresser à ce qui le caractérise individuellement. Observer son fonctionnement, c'est prendre en compte ce que la personne fait, repérer ses compétences, ses points forts. Mais c'est aussi s'interroger sur ce qui fait obstacle à l'apprentissage. On se décentre de la personne pour s'intéresser à ce à quoi l'élève se heurte. On observe les difficultés et on les analyse en envisageant des hypothèses d'interprétations, afin d'en dégager les obstacles à l'apprentissage.[17]

L'identification des obstacles rencontrés dans la situation d'apprentissage permet de déterminer les BEP. Il en résulte un besoin d'aide, de médiation, la nécessité de mettre en place des adaptations : car elles constituent « des rampes d'accès au savoir »[18].

« *Ce n'est pas le diagnostic qui détermine le choix de l'aide mais la nature des besoins de l'élève* »[19]-Il me semble nécessaire de se centrer sur les obstacles rencontrés afin d'identifier leurs besoins éducatifs particuliers pour leur permettre d'apprendre. Mais tous les élèves n'ont-ils pas des besoins particuliers qu'ils soient en situation de handicap ou non ??

---

[15] [15] Hervé BENOIT. « De la déficience à l'obstacle » les cahiers pédagogiques n°459 janvier 2008

[16] Site académie de LYON : « élèves présentant des troubles des fonctions cognitives ; mieux les connaitre pour mieux les scolariser »UNAPEI en 2006.

[17] Séminaire ASH : le concept de BEP à Villeneuve d'Ascq 12/01/2012

[18] Marie line BOSSE dans « Dyslexie au collège et à l'école »

[19] BO du 10 février 2004

Tableau synthétique des BEP de chaque élève avec les mises œuvres au cours du cycle Badminton

	BEP	Objectifs que je travaille avec eux	Mises en œuvre
Alexi	Repères spatiaux Indicateurs de temps Besoin d'être rassuré et stimulé	Décider de son parcours en échauffement. Se sentir sécuriser pour conserver sa concentration jusqu'à la fin de séance. S'engager et rester mobilisé dans la tâche.	Structurer les différents espaces Annonce du nombre de tâche Visualiser les progrès réalisés. L'isoler et lui réexpliquer
Augustin	Repères spatiaux Besoin de répétitions Mémorisation auditive	S'organiser pour planifier ses actions. Comprendre l'efficacité des actions S'approprier les consignes et le but de la tâche. Construire la rencontre avec le volant. S'approprier les contenus. Favoriser la compréhension	Guider ses actions à partir de ses choix. Symbolisation de l'espace et de la réussite. Concrétiser les situations et manipuler les objets. Sollicitation en début de questionnement .Séquencer les informations.
Donovan	Besoin d'un cadre structuré. Besoin de responsabilisation	Se concentrer Etre une aide à la réussite des autres, se sentir valorisé.	Structurer les espaces Faire varier la forme de groupement et le rôle

	Besoin d'autonomie dans la gestion des médias		d'expert. Limiter les informations et réduire l'écriture au minimum.
Ryan	Besoin d'un cadre structuré Besoin de responsabilisation	Se concentrer et se mettre au travail rapidement. Coopérer et travailler avec tous les élèves. Pour se concentrer et s'investir dans la tâche	Orienter l'espace d'écoute Faire varier la forme de groupement Attribution de tâches supplémentaires.

3. Comment ai-je pris en compte leur BEP dans ma pratique d'enseignante d'EPS !

3.1) la prise d'initiative dès l'échauffement

Mon choix de solliciter leur prise de décision dès la mise en activité en badminton s'est fondé sur l'articulation de plusieurs données :

a) tout d'abord, l'observation que j'ai pu mener le cycle précédent qui me permettait de constater leurs difficultés à faire des choix.

b) renforcer par ce que Mr EGRON [20]définit comme « les obstacles qui apparaissent à la conduite de la tâche » « par un manque de fluidité de la pensée. Cet aspect traduit la difficulté à faire des choix, prendre des décisions, faire preuve d'initiative. »

c) je m'appuie sur l'idée « que les apprentissages se réalisent lentement, ils ont besoin de temps, de répétition pour assimiler »[21].Je décide de leur faire vivre, une situation de miroir à chaque séance où ils seront groupés en duos. Un nombre de déplacement sera à choisir cinq parmi sept possibles. En illustration, de cette tâche d'échauffement : je demande aux élèves de construire son parcours en choisissant cinq formes de déplacement parmi sept proposées et de l'enchainer pendant quarante cinq secondes (à réaliser deux fois et avec deux partenaires différents) Cette situation se réalise en miroir : un *décideur* qui prend l'initiative du sens et

[20] Op cité Bruno EGRON
[21] Site de lyon sur les élèves présentant des troubles des fonctions cognitives , mieux les connaitre pour mieux les scolariser. Octobre 2006

de la forme des déplacements, pendant toute la durée et son partenaire doit reproduire le même parcours et le même type de déplacement.

1) Je cours vers l'avant jusqu'au filet

2) Je cours en marche arrière.

3) Je recule en pas chassé.

4) Je ma déplace en pas chassé vers l'avant en diagonale.

5) Je me déplace en pas chassé vers l'arrière en diagonale

6) Je me déplace en pas chassé latéral à droite

7) Je me déplace en pas chassé latéral à gauche.

Mon rôle d'enseignant sera de solliciter les élèves en les questionnant sur les formes de déplacement. Je m'appuierai sur la démonstration et sur les fiches outils placés au sol pour faciliter la compréhension, le repérage dans l'espace, la mémorisation. (Annexe A). Je demande « au suiveur-espoir » de valider si le « décideur-expert » a bien choisi cinq déplacements.

Cette situation sera évolutive au cours du cycle dans la difficulté de réalisation. Dès le début de la séance et du cycle de badminton, je les place en position de « décideur » et je reviendrai souvent sur cette notion.

3.2) la forme de groupement au service des apprentissages.

- Pour choisir ma forme de groupement, je prends en compte différents éléments : d'une part, l'observation que j'ai pu mener sur Ryan et Donovan qui sont réfractaires à travailler avec Alexis et Augustin, ces deux élèves sont plus avancés dans la motricité et un bon repérage dans l'espace et une bonne mémorisation.
- Ensuite, je me réfère à la notion de dyade[22] (qui signifie : réunion de deux qui se complètent réciproquement). Cette dyade sera dissymétrique[23] sur la situation d'échauffement (miroir), sur la construction de la frappe (dont le but est d'échanger longtemps). Dans les phases de rencontre, les élèves seront groupés par niveau de jeu.

[22] Définition du Petit Robert .1996
[23] Conférence de Lucile LAFONT « l'apprentissage entre pairs et l'acquisition d'habiletés motrices »12/01/2010.

Cette constitution de binôme m'a semblé intéressante car elle s'appuie sur l'expertise d'un élève dans la tâche (ici Donovan, Ryan) pour aider l'autre (Alexis, Augustin). Ces élèves « plus experts » sont également en apprentissage sur le plan de la prise de décision entre autre. Plus précisément, Donovan, Ryan permettent à Alexis, Augustin de se repérer dans l'espace pour construire des modalités de déplacements variés. « L'Expert » apprend lui aussi puisqu'il devra gérer ses actions et décider de leur enchainement. Dans cet exemple les deux partenaires de la dyade s'approprient des « contenus » différents, mais aussi communs. Ils doivent décider où aller et comment, dans le but de « s'échauffer » .L'élève aidé (Espoir) apprendra à organiser et planifier ses actions dans l'espace grâce à des adaptations (fiche outil placé au sol, plot de couleurs, flèche placée au sol, ligne ruban rouge au sol.[24]

Dans la situation de construction de l'échange, cette dyade dissymétrique est aussi porteuse d'acquisitions car elle permet à Donovan, Ryan de se mettre au service des autres tout en maitrisant la force, la direction de la frappe, pour donner du temps à son partenaire. Alexis, Augustin doivent apprendre à se placer sous le volant et engager la frappe au bon moment. Ces duos permettent de co-construire des repères différents sur le volant, mais aussi sur soi et sur la position du partenaire dans l'espace (jouer sur lui pour se mettre en situation de réussite). De plus cette constitution de dyade permettra de développer pour Ryan et Donovan des compétences sociales [25]visant à acquérir des attitudes citoyennes et permettra de créer un climat positif de groupe.[26]

3.3) Utilisation du numérique pour rendre accessible la prise de décision : dans la frappe et dans la mise en difficulté de l'adversaire.

A) Au regard de leurs difficultés d'abstraction, je souscris l'idée que la référence à l'image [27](numérique par exemple) pourra constituer un support facilitant pour rendre significatifs les indices à prendre en compte. Le support visuel permet de s'appuyer sur une concrétisation du ou des repères à identifier.

Par exemple pour les aider à choisir entre la frappe main basse et la frappe main haute, je leur montre deux photos (sur mon ordinateur) de joueurs qui utilisent ces deux frappes. Je centre leur observation, leur analyse sur la position du volant par rapport au joueur. La position du

[24] Annexe A
[25] Socle commun de connaissances et de compétences (Pilier 6 ,7) Septembre 2009.
[26] Cours agrégation de Pierre Giroud « apprentissage en interaction »7/11/2002.
[27] Op cité Bruno EGRON

volant est facilement repérable puisque je l'ai volontairement grossi. Et je les interrogerai sur « qu'est ce qu'ils remarquent de différent entre ces deux frappes » (Annexe B). Et sur le terrain, quand j'interviendrai au sujet du choix de la frappe, je m'appuierai sur cette image pour réexpliquer et permettre à l'élève de comprendre pourquoi il n'a pas choisi correctement ; ou pour apprécier positivement le bon choix.

B) Pour aider mes élèves à comprendre que la stratégie de marque ne se résume pas à renvoyer le volant plus longtemps que l'adversaire et aider à s'impliquer dans la construction du point, j'utilise le support informatique à travers un diaporama.(Annexe C) Le recours à l'image animée va permettre de comprendre plus aisément que pour marquer le point il faut choisir une stratégie .Ils vont chercher « à embêter leur adversaire » (vocabulaire adapté) en visant des zones différentes de celles de son adversaire (dans un premier temps).

Cette construction de diaporama s'appuie sur la forme de pratique que les professeurs d'EPS mettent en place en niveau 1.Il me semble nécessaire de vous la soumettre succinctement pour une meilleure compréhension de mon propos et j'y reviendrai dans la troisième partie.

La rencontre se déroule en trois sets de huit volants, sur un terrain sans limite de fond et des limites de terrain élargies. Le terrain est organisé avec des zones latérales et une zone centrale. Lorsque le joueur marque dans une zone différente de celle de son adversaire ou s'il fait tomber le volant derrière l'adversaire, il marque dix points. Il s'agit de varier ses trajectoires en fonction de la position de son adversaire en jouant sur la longueur ou la direction (droite, gauche, centre) pour créer la rupture du jeu. Pour servir, il ya deux essais possibles et l'obligation de servir et renvoyer en « ami-ami ».Le serveur bénéficie de deux services consécutifs. La frappe « SOS » est autorisée : elle permet au joueur de frapper le volant deux ou trois fois si il est en difficulté.

3ème partie : 3) Présentation de mon cycle, stratégie d'intervention, réussites et limites

3.1 Présentation

La compétence visée pour le niveau 1 est la suivante : En simple, rechercher le gain loyal d'une rencontre entre renvoi sécuritaire et recherche de rupture sur des volants favorables par

l'utilisation de frappes variées en longueur ou en largeur.[28](Annexe D) Notre cycle badminton a commencé le 6/12/2013 et se prolonge jusqu'au 04/04/2014. Actuellement, nous en sommes à la 7 ème séance, soit en termes de temps de pratique effective 8 heures 15.

Les cours d'EPS se déroulent sur des séquences de 1h30 : à cela il faut retirer le temps de déplacement, de change. Chaque séance offre donc un temps de pratique réelle de 1h10 ; nous partageons notre gymnase avec une autre classe durant tout le cycle : cela occasionne des stimulations extérieures qui influencent le comportement de nos jeunes élèves.

3.2 Architecture de la séance

Toutes les séances débuteront par un rappel de ce qui a été abordé la séance précédente et s'articuleront avec l'objectif de la séance du jour.

a) Premier temps, l'échauffement en miroir déjà présenté auparavant et qui sera suivi par un échauffement articulaire en lien avec l'activité badminton. Les dyades dissymétriques retenues seront organisées comme ceci : RYAN et Donovan seront « experts » décideurs et construiront en premier leurs parcours avec Alexi, ou Augustin., qui sont « Espoirs ». Puis il y aura rotation dans les rôles de décideurs.
b) Les élèves réaliseront des mobilisations articulaires avec un volant dans la main, puis une raquette afin de créer des repères sur les objets.
c) Le deuxième temps sera consacré à un travail sur la construction de la frappe, service en dégagé bas, puis du dégagé en main haute.
d) Le troisième temps de la séance sera investi « progressivement » dans la forme de pratique proposée aux élèves du collège au niveau 1. (présentée dans la deuxième partie).
e) Le quatrième temps de la séance sera consacré au bilan au regard des objectifs de la séance, et aux réussites, progrès réalisés par chacun. (apprentissages moteurs, sociaux, BEP)

3.3Déroulement du cycle

	Objectifs d'apprentissages	**Repères à construire**	**adaptations**
S1	Décider de son parcours pour s'échauffer	Mode de déplacement et localisation du partenaire	Fiches placées au sol pour Alexi et Augustin +Augustin :plot jaune =je

[28] Programme du collège .programmes d'EPS. bo n°6 du 28/08/2008

et **S2**	Construire la frappe pour échanger et jouer ensemble (sans et avec filet) Jeu sans limites de terrain : score simple sans bonification	Frapper haut sur son **PARTENAIRE** (donner du temps et jouer longtemps) : se placer sous le volant. Identifier la zone de marque et attribuer le score au bon joueur. Frapper le volant pour le mettre hors de portée de son **ADVERSAIRE.** Se placer sous le volant ou identifier la trajectoire pour se déplacer.	commence ,plot rouge=je m'arrête . Pour Alexi : frise de résultats pour visualiser ses progrès sur le cycle.(Annexe D) Pour Alexi et Augustin: concrétisation des 8 points à jouer par un stock de 8 volants. Pour Augustin : concrétisation des points par des coupelles rouges pour le joueur rouge (idem pour le joueur jaune). Fiche de score adaptée pour Alexi et Augustin. Fiche de score simplifiée pour Donovan, Ryan (police d'écriture). Responsabiliser Ryan dans la tâche d'arbitrage.
S3 **S4**	Construire la frappe en Dégagé main haute pour échanger, le service en dégagé bas. Forme de pratique avec les zones latérales	Frapper haut sur son **PARTENAIRE** (donner du temps) : se placer sous le volant. Identifier la position du volant par rapport à soi .(haut/bas)(devant/au dessus). Situer son adversaire dans **son** terrain et le volant dans **mon** espace pour frapper et marquer	Support visuel numérique pour faciliter la compréhension de tous. Reprise des outils : fiche, coupelles, maillots.
S5 **S6** **S7**	Poursuite et approfondissement du dégagé main haute (Annexe G) Forme de pratique complète	Se déplacer pour se placer sous le volant, placer sa raquette au dessus de la tête et derrière, orienter ses appuis, et ses épaules, regard vers le volant.	Recevoir le volant dans une coupelle au dessus de sa tête. S'appuyer sur les dyades symétriques. Reprise des outils +ajustement pour la feuille de score pour Augustin

3.4) Adaptations et régulations

3.4.1) Présentations de quelques adaptations

Au regard des difficultés motrices d'Augustin, je lui propose une raquette « Adaptée » :



Avec un volant fluo



Ces deux aménagements matériels vont lui permettre de jouer avec ses partenaires et/ou adversaires car : cette raquette extra-large gomme ses problèmes de coordination motrice. L'augmentation de la taille du tamis lui facilite la frappe en termes de coordination espace-temps : il frappe au bon moment et atteint le volant. La tige réduite au minimum contribue à renforcer la correspondance main –raquette et cela l'aide considérablement. Le volant fluo lève la difficulté visuelle que présente Augustin et lui permet de partager la même activité que ses autres camarades.

Pour répondre au BEP de Ryan, je vais gérer l'espace en organisant une zone de regroupement. Elle se matérialise par quatre grands plots jaunes situés entre les deux terrains de badminton (loin des tentations des gros tapis et des espaliers à proximité).De plus tous mes regroupements seront orientés dos à la classe qui partage notre installation afin de limiter les informations parasitaires. Cette adaptation constitue aussi une aide pour Alexi qui a besoin de repère pour organiser son activité : temps d'écoute. (On parle de temps de latence entre question/réponse)

Dans la situation du miroir quand Alexi est décideur, je lui place des fiches au sol. Elles lui précisent en fonction de sa position sur le terrain, le déplacement à réaliser. Ce média lui indique le sens du déplacement et la forme de déplacement. Augustin bénéficie de ses adaptations mais il aura en plus des plots de couleur différentes (jaune = début, rouge= arrêt).

Fiche de score .coupelles, maillots .Cerceau avec 8 volants.

Pour accéder avec plus d'autonomie à son rôle d'arbitrage et d'observateur , je symbolise les espaces de jeu par une couleur : un demi terrain a des zones rouges et l'autre a des jaunes (Annexe E).Chaque joueur a aussi un maillot rouge ou jaune et l'arbitre dispose des huit

coupelles de chaque couleur .L'observateur a une fiche de score par set .Ainsi ,lorsqu'un joueur rouge marque un point , l'arbitre pose une coupelle rouge et si il réussit à marquer dans une zone différente de celle son adversaire ou si le volant tombe derrière lui :il retourne la coupelle car cela vaut dix points. Comme un set se joue en huit volants, j'ai matérialisé ses huit volants dans un cerceau. J'ai cherché à rendre visible et explicite la réussite du point en représentant l'espace de marque du joueur par une couleur identique. C'est donc l'association de l'espace, du joueur et de la coupelle, qui ont permis à l'arbitre et l'observateur d'être plus autonome.

Régulations sur les adaptations mises en place : J'observe au bout de deux séances qu'Augustin ne réussit pas à décider et à se déplacer dans la même action : il réalise un circuit de déplacement en y intégrant trois formes de déplacement et il le réalise en « boucle » en coupant les différentes directions choisies. Je le sens perdu cherchant du regard la direction où il doit se diriger. Pour l'aider à structurer son choix, je décide de mettre au sol une bande rouge qui va le guider dans l'espace (par exemple je me déplace en pas chassé avant vers l'avant) et lui repositionne en plus un plot jaune et un plot rouge. Il se place au plot jaune. Et je lui pose la question : « maintenant où vas-tu te diriger ?» Il choisit : et je continue à replacer cette ligne rouge au sol pour enchainer ce deuxième déplacement, et je lui demande « place ton plot jaune, et ton plot rouge ».Cette difficulté à planifier ses actions et à prendre l'initiative du déplacement a été facilité en allégeant le nombre d'informations à traiter et en séquençant les actions à mener.

Si j'ai prévu pour Alexi d'annoncer à l'avance, l'organisation de la séance. A la séance 6, je constate qu'il est complètement démobilisé un quart d'heure avant la fin de la séance. Son regard se réfère souvent à l'horloge du gymnase et il me dit : « je vais être en retard ! » et claque sa raquette au sol .Je lui réponds « il n'est pas encore l'heure, ne t'inquiète pas ton taxi n'est pas encore arrivé ! »Malgré ma tentative de le rassurer, il reste préoccupé. J'ai décidé à la séance 7, de préparer une fiche avec l'ordre des situations et leurs noms : 1) échauffement : Miroir 2) … et je précise 4) bilan. A la fin de chaque temps, « tu iras cocher ce que tu viens de faire ».Ce document est affiché en face de la zone de regroupement. Je constate qu'au fur et à mesure de la séance, il va s'identifier sur la fiche sans ma sollicitation. Pendant la séance, il est resté concentré et il a tenté de regarder l'horloge une seule fois. Il faudra poursuivre cette adaptation pour déterminer si Alexi a intégré ce nouvel outil.

Je remarque que Ryan peine pour se concentrer quand il est observateur avec Donovan. Je prends la décision de lui confier toute la tâche d'observation pour les deux joueurs. Je le responsabilise davantage pour lui permettre de se concentrer et d'assumer son rôle pleinement.

En situation d'observateur, au regard de la fiche proposée (annexe), Augustin a des difficultés pour se repérer sur la feuille car le score est préinscrit. Je modifie donc cette fiche pour qu'il puisse facilement le score à entourer. C'est-à-dire que j'organise uniquement des unités et des dizaines, il doit sélectionner la valeur du point marqué et non le cumul réalisé car cela l'oblige à retrouver sur le support écrit, le score précédent.

A la dernière séance, je fais le choix de dévoluer à Ryan, le positionnement de la ligne rouge au sol en fonction du choix d'Augustin. Cela lui permet de vivre en action, une situation d'entraide le rendant plus responsable. Cette situation n'a été tenté qu'une seule fois, il serait intéressant de la renouveler et de la proposer à Donovan.

3.5) Résultats en terme d'acquisitions

Tous les élèves sont capables de servir en dégagé bas, et sont capable de frapper le volant au dessus de la tête. Ils sont capables de produire des frappes variées mais leurs efficacités sont encore irrégulières. Donovan et Ryan, s'engagent pleinement dans des choix stratégiques car ils frappent aussi bien dans la largeur et dans la profondeur. Cela peut parfois se traduire par une prise de risque dans le placement de profil, puisqu'ils sautent pour renvoyer plus fort (frappe en suspension).

En ce qui concerne Alexi, il s'engage dans des choix stratégiques variés car il est capable de marquer surtout dans la zone différente de celle de son adversaire, et un peu moins dans la stratégie de faire tomber le volant derrière son adversaire. Je pense qu'une de ses difficultés réside dans sa capacité à frapper de profil, et dans sa capacité à se déplacer rapidement. Pour Augustin, dispensé depuis la quatrième séance jusqu'à la 6ème, il entre lentement et progressivement sur la recherche de rupture. Il a changé de forme de jeu : il est passé d'un jeu de renvoi sécuritaire dans le couloir central exclusivement à un jeu où Alexi est obligé de se déplacer essentiellement en latéral.(droite, gauche). Lorsqu'il se situe en zone avant du terrain, il réussit plus facilement à marquer en faisant tomber le volant derrière son adversaire.

Ils ont tous validé leurs compétences en tant qu'arbitres et observateurs, mais il faut noter que s'ils attribuent correctement les points, l'utilisation des coupelles ne les incite pas à annoncer le score. D'autant plus qu'Alexi ne prend pas la parole spontanément et qu'Augustin a des difficultés pour articuler. Je remarque qu'ils sont autonomes pour arbitrer. Ils sont capables de justifier quand il ya dix points. La capacité à décider dans la situation « du miroir » est acquise pour tous sauf pour Augustin. Alexi est capable de se passer des adaptations mises en place pour cette situation.

Donovan, Ryan explicitent lors des bilans comment on met l'adversaire en difficulté et justifient : « le faire reculer c'est difficile car il ne voit pas le volant quand il tombe derrière ». Alexi, lui, est plus capable d'énoncer que « embêter son adversaire, c'est envoyer le volant qui n'est pas dans la même zone ».

Sur le plan des compétences sociales, en ce qui concerne la communication, je vois Alexi qui commence à s'exprimer beaucoup plus facilement et plus aisément. Il est fier de sa réussite car il libère sa joie quand il dit « c'est la première fois que je réussis à marquer cinquante points !!! ».De plus, il est capable de valider si le parcours décidé par son expert répond aux consignes données. Pour Ryan, en acceptant d'être tuteur quand Augustin est décideur, il a pleinement compris son rôle. Il adopte une attitude responsable et je constate qu'il se sent valorisé. Donovan accepte de travailler avec tous ses partenaires, il évalue son ou ses partenaires avec objectivité quand il est en situation d'observateur ou en situation de duo (à l'échauffement, pour la frappe).

Le climat de travail a été très agréable, les élèves se sont réellement impliqués tout au long du cycle.

3.6) Limites et perspectives.

Durant ce cycle, je me suis centrée sur l'acquisition de repères (volant, adversaire, son corps) pour construire une intention de jeu et provoquer la rupture. Je ne me suis pas attardée à leurs capacités à se déplacer rapidement vers le volant, de même je n'ai pas eu le temps d'aborder « reconnaitre une situation favorable pour soi et une situation de crise de temps chez l'adversaire ».

La frappe « SOS » serait à moduler, c'est-à-dire : elle est contournée par Ryan, et Donovan ; mais elle reste nécessaire pour Alexi et Augustin. S'il y avait un deuxième cycle, elle serait maintenue uniquement pour ces deux élèves.

Les pistes que j'envisage pour la validation des acquisitions s'orientent vers l'efficacité des frappes variées (10 points), la qualité de la frappe de profil, la compréhension et la maitrise des règles mises en place, sur l'observation du jeu (compréhension, concentration).

J'aurais pu m'attacher à questionner davantage les élèves quand ils réussissent à marquer 10 points pour qu'ils formalisent leurs choix. « Comment ont-ils faits ? Qu'ont-ils pris en compte pour choisir ? ». La poursuite de ce cycle serait incontestablement dans ces directions.

Conclusion

« Le signe du progrès véritable en toute action est le plaisir qu'on sait y prendre »[29]

Au regard des constats effectués sur ces élèves, la construction de repères en badminton a été importante. Cette médiation a rendu intelligible les prises de décisions pour tenter de créer la rupture dans le jeu.

J'ai cherché à démontrer que la construction de repères sur son corps, sur son adversaire et son espace étayent leur engagement dans les prise d'initiatives en Badminton. La capacité à prendre des décisions, à faire des choix concourent à construire un citoyen plus autonome, plus lucide. Il serait intéressant de prolonger cette réflexion et de la transférer à d'autres activités physiques sportives et aussi à d'autres disciplines scolaires.

La réflexion que j'ai menée dans ce mémoire a permis d'appréhender l'importance de l'observation des élèves pour définir et identifier les BEP. J'ai cherché à rendre lisible leur prise en compte tant dans les décisions pédagogiques que dans la création des adaptations.

Ce temps de formation et de réalisation de mémoire m'a permis d'opérer un « début » de transformation professionnelle. Ma posture et mon regard d'enseignante ont évolué et se sont centrés sur la singularité de l'élève. Ils dépassent le cadre de la prise en charge des élèves TFC, car ma pratique d'enseignante en bénéficie quotidiennement. Ce « régal » professionnel et personnel que j'ai partagé auprès de ces jeunes, porteurs de TFC, est d'autant plus fort que j'ai visé des contenus ambitieux. Cela pose la question de l'accessibilité au savoir et de réfléchir à une école plus inclusive ou encore « une seule école pour tous »[30] N'est ce pas une nouvelle et formidable aventure ?

[29] ALAIN .1932 dans Images de 150 ans d'EPS 2002

[30] Dr ZUCMAN : Conférence sur les Besoins éducatifs particuliers .23/01/08.

Bibliographie

ALAIN .1932 dans Images de 150 ans d'EPS 2002

BENOIT Hervé.

- « De la déficience à l'obstacle » les cahiers pédagogiques n°459 janvier 2008
- Séminaire ASH : le concept de BEP à Villeneuve d'Ascq 12/01/2012, notes.

BOIMARE Serge : L'enfant et la peur d'apprendre, 2004

BO du 10 février 2004 : CAPASH et 2 CASH

BO n° 6 du 28/08/2009.Programme d'EPS au collège

BOSSE Marie line dans « Dyslexie au collège et à l'école » 2004

DUHALDE Isabelle : document réalisé sur : L'observation, point de départ du projet et de l'évaluation des B.E.P. janvier 2012

EGRON Bruno : Scolariser les élèves handicapés mentaux ou psychiques, Lille, Scéren-Crdp du Nord Pas de Calais2010.

E VINCENT cours sur « Mise en perspective historique de la loi de 2005 »Formation 2 Cash 2013/2014.

Pierre Giroud « apprentissage en interaction » cours Agrégation.7/11/2002.

LAFONT Lucile : conférence sur « l'apprentissage entre pairs et l'acquisition d'habiletés motrices »12/01/2010.

LOI du 11 février 2005 sur le Handicap.

METRA Maryse dans Envie d'école n °76 septembre octobre 2013

PARLEBAS Pierre : « L' EP en miettes » Dans 150 ans d'EPS Zorro

Programme du collège .programmes d'EPS. BO n°6 du 28/08/2008

Site BIEN LIRE : Répondre à des besoins éducatifs particuliers .février 2004

Site de Lyon sur les élèves présentant des troubles des fonctions cognitives, mieux les connaitre pour mieux les scolariser. Octobre 2006

Socle commun de connaissances et de compétences .Septembre 2009

Stage PAF sur les Dys, Odile KADDECHE, Laetitia BEULENS. Décembre, Février 2014

ZUCMAN : Conférence sur les Besoins éducatifs particuliers à Créteil 23/01/08.

Remerciements

Tout d'abord à Mme Merlot Annick qui m'a permis de me transformer professionnellement, et m'a soutenue dans le cheminement de ma réflexion tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Merci à Christophe Antoine, mon maitre de stage, qui a su me questionner et me guider durant cette année de formation en ASH.

Merci à Mme Beerens, la coordonatrice de l'ULIS qui a su se rendre disponible et à l'écoute de mes nombreuses questions .

Enfin, un grand merci à Alexi, Augustin, Ryan, Donovan pour leur collaboration et la confiance qu'ils m'ont accordée et me permettre d'évoluer dans ma pratique professionnelle.

Résumé

Dans ce mémoire, j'aborde le thème de la prise de décision et d'initiative pour de élèves porteurs de TFC en badminton. Il se déroule en trois temps : une présentation du dispositif ULIS et du groupe EPS ; puis ma démarche de réflexion autour des BEP, leurs mises en œuvres enrichis d'apports théoriques. Enfin, le déroulement de mon cycle et les adaptations mises en place.

Mots clefs

BEP, observations, adaptations.

Annexe A miroir décideur 1 /7



J’avance en courant

Annexe A miroir décideur 2/ 7



PAS CHASSE à DROITE
À
GAUCHE



Annexe A miroir décideur 3 /7



Champion du monde en pas chassé arrière

Annexe A miroir décideur 4 /7



Pas chassé arrière

Annexe A miroir décideur 5/7



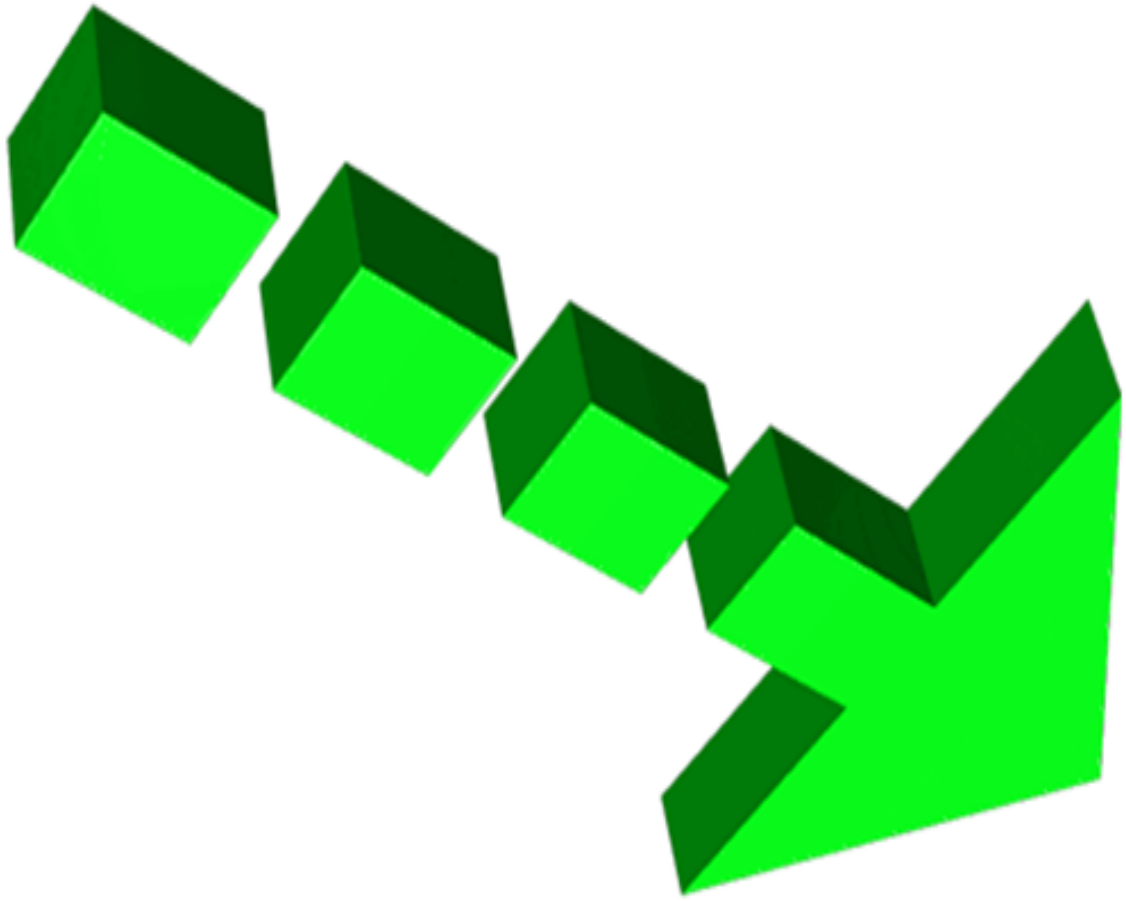
Je cours en reculant

Annexe A miroir décideur 6 /7



Pas chassé avant en diagonale

Annexe A miroir décideur 7/7



Pas chassé arrière en diagonale

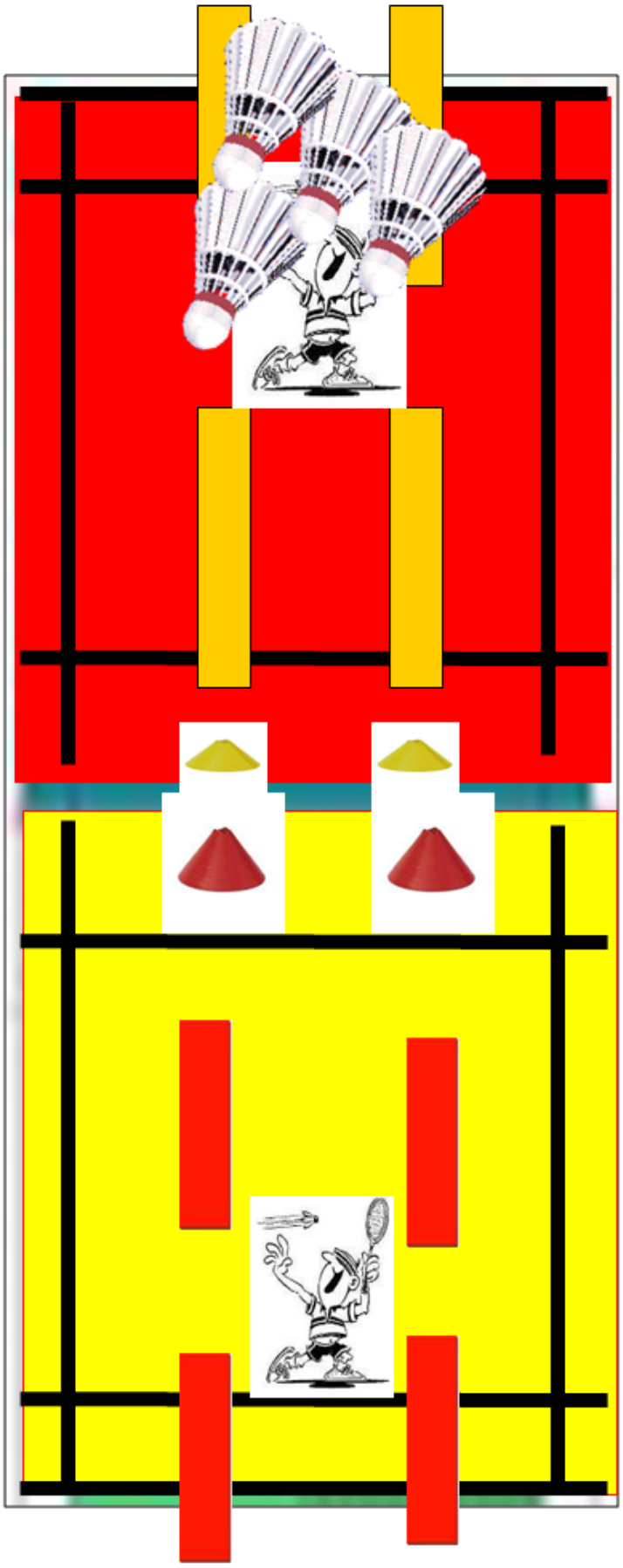
Annexe B :Position du Volant et choisir sa Frappe 1/2



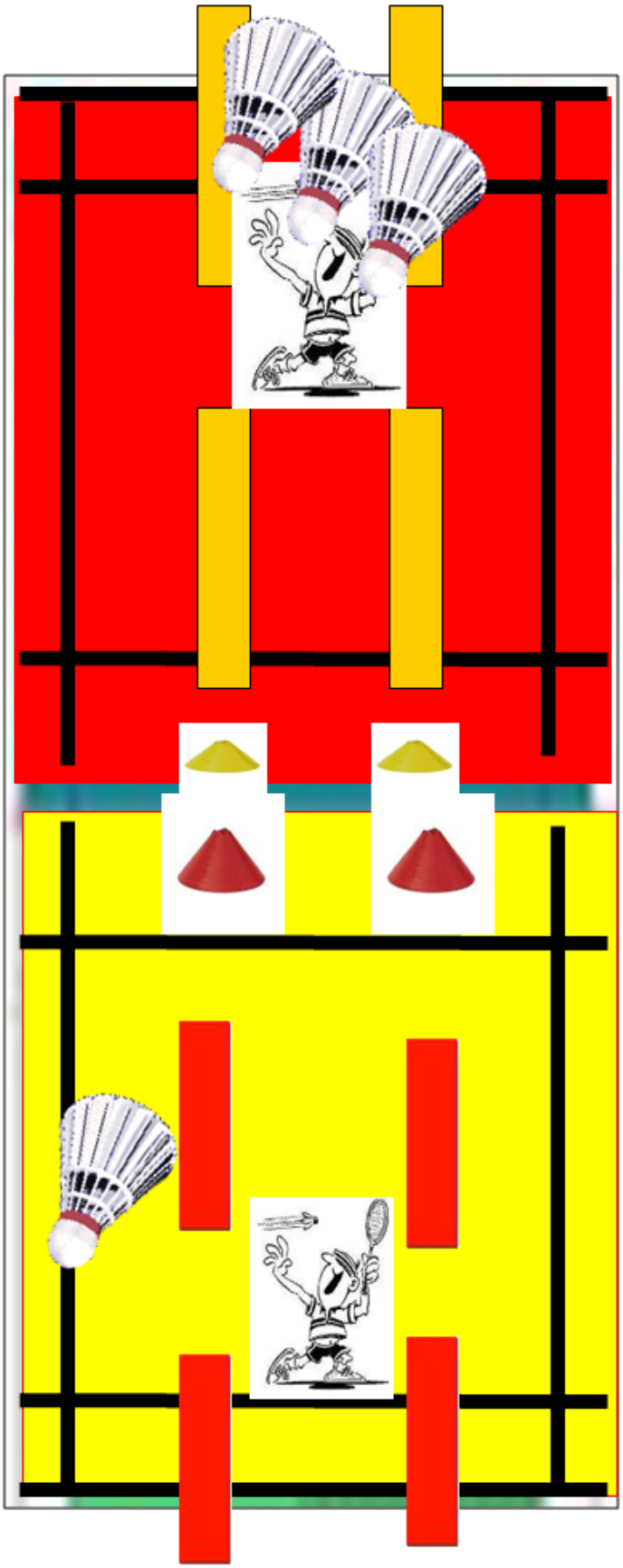
Annexe B :Position du Volant et choisir sa Frappe 2/2



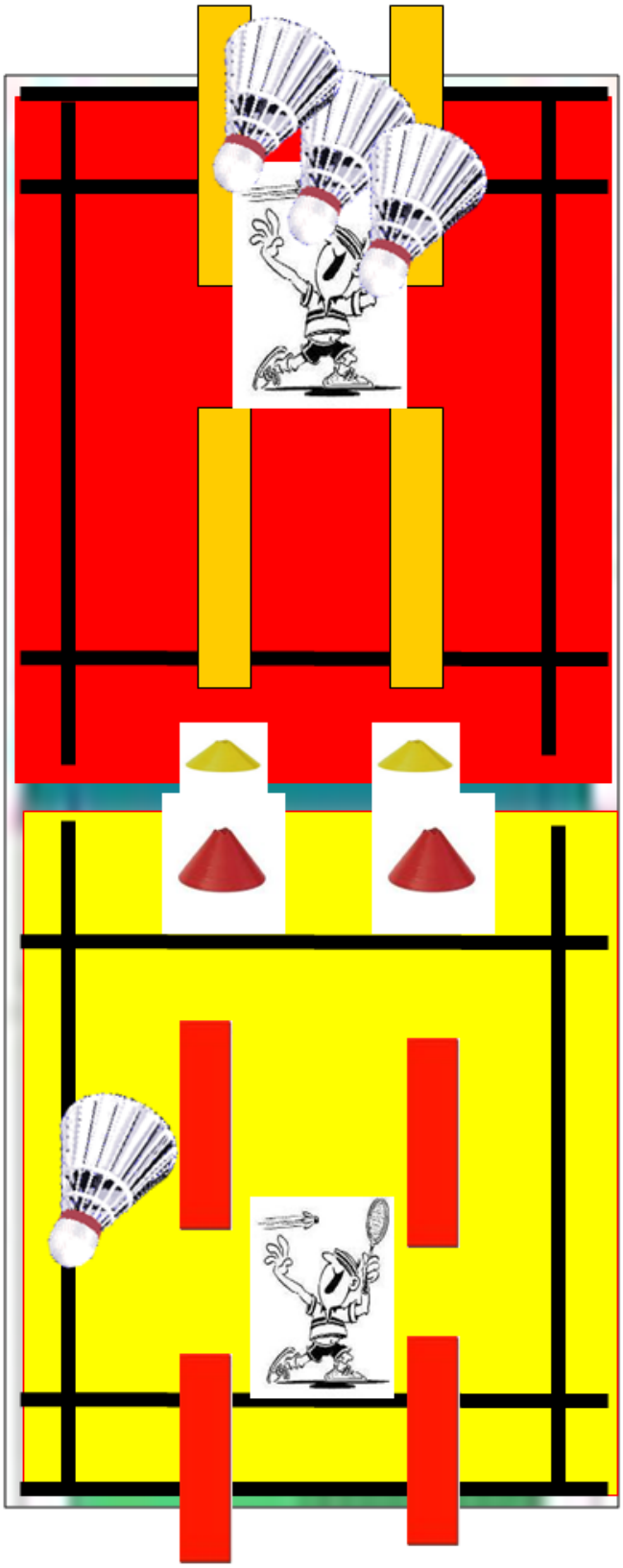
Annexe C forme de pratique niveau 1/9



Annexe C forme de pratique niveau 2/9

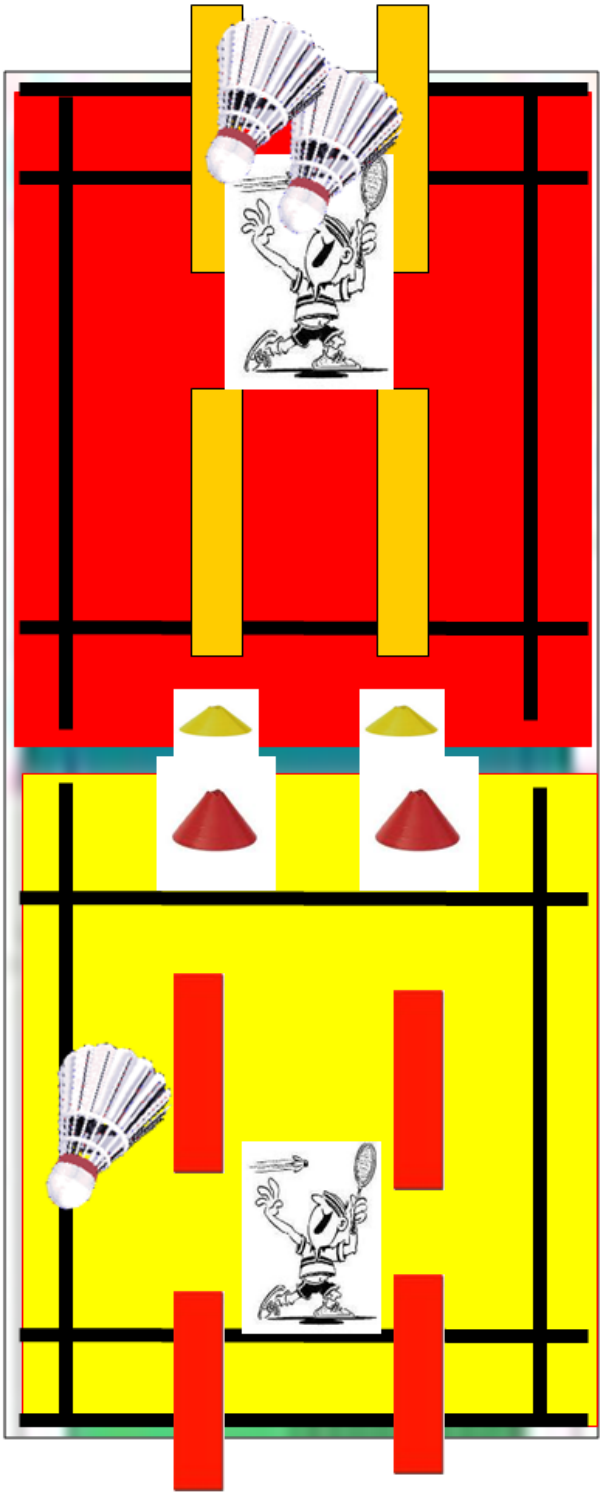


Annexe C forme de pratique niveau 3/9



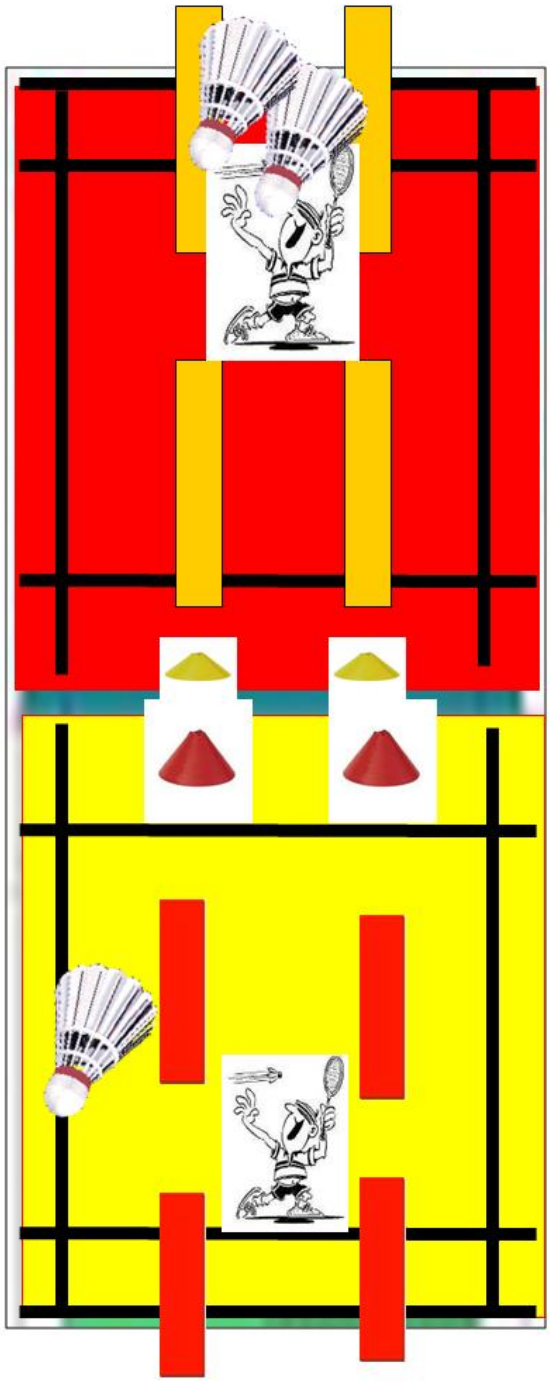
10 points

Annexe C forme de pratique niveau 4/9



10 points

Annexe C forme de pratique niveau 5/9

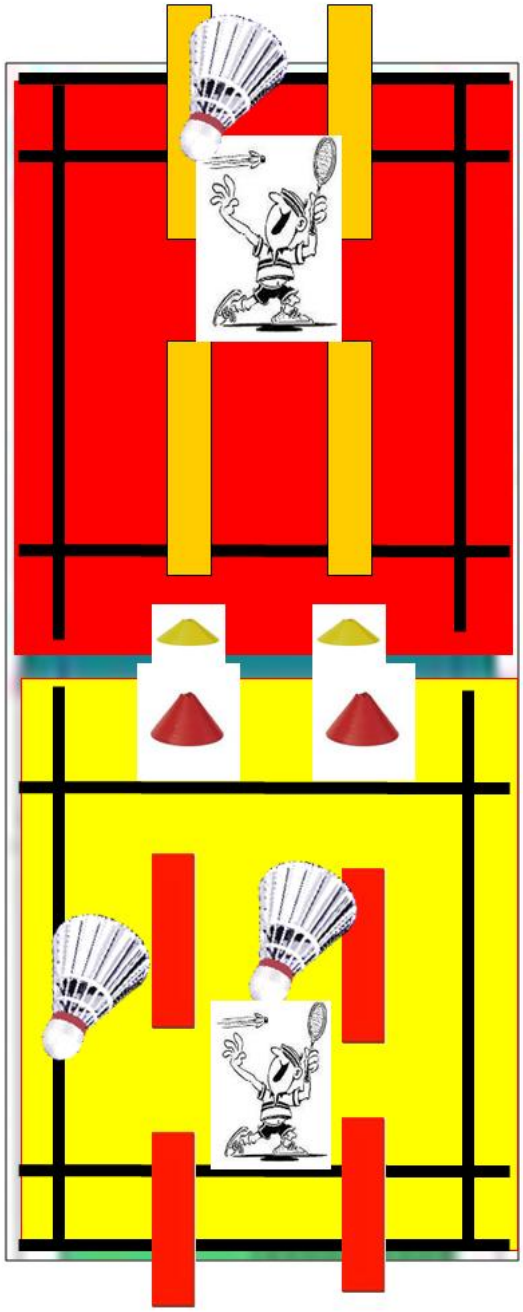


10 points



10 points

Annexe C forme de pratique niveau 6/9

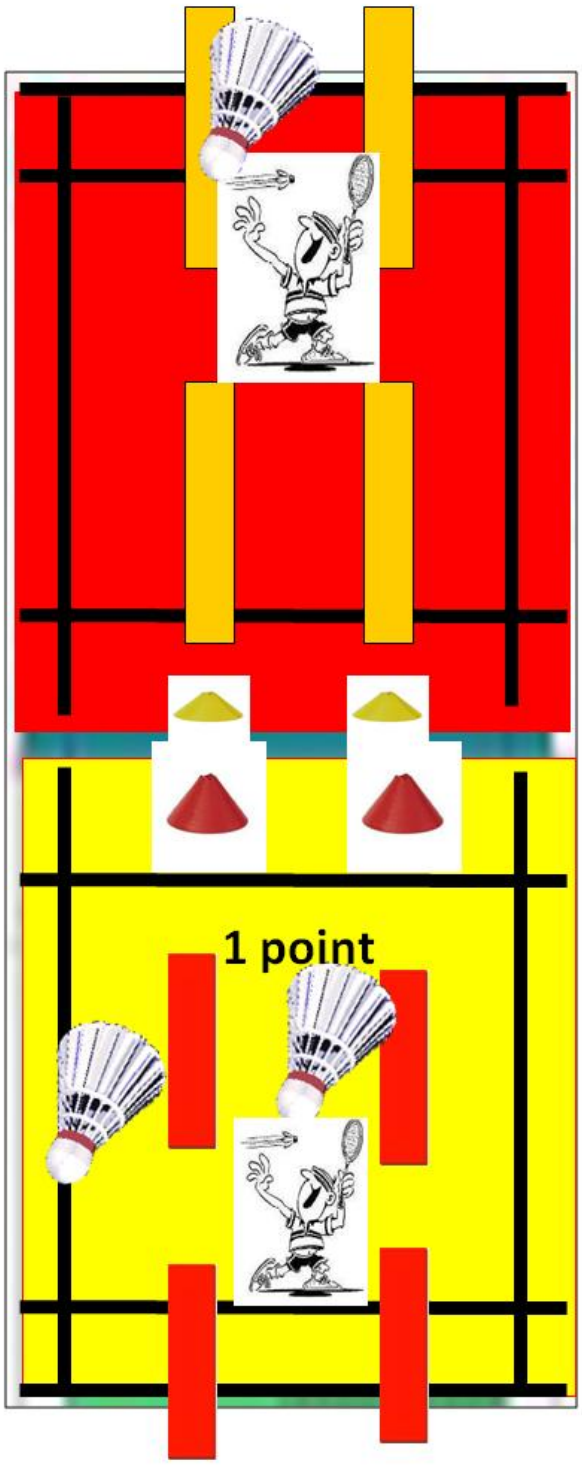


10 points



10 points

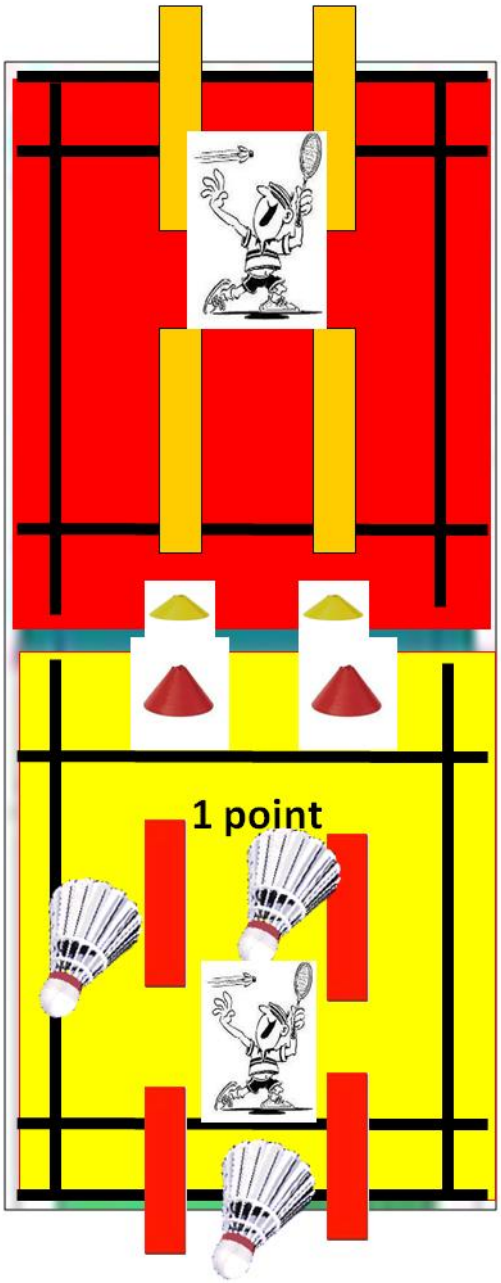
Annexe C forme de pratique niveau 7/9



10 points

10 points

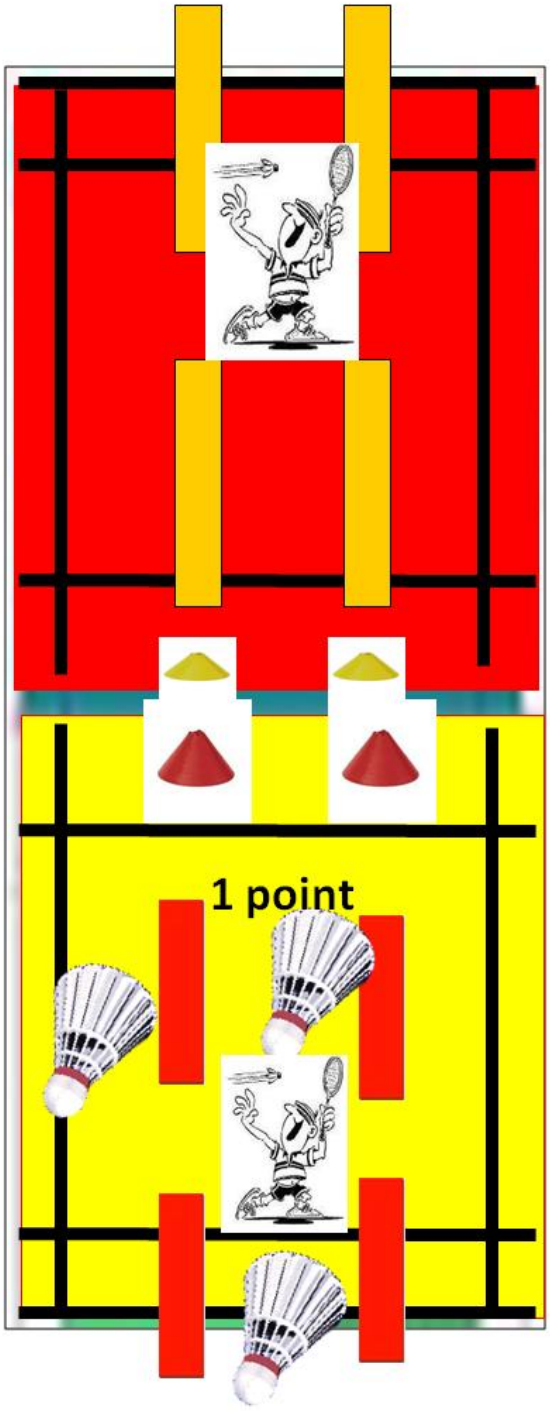
Annexe C forme de pratique niveau 8/9



10 points

10 points

Annexe C forme de pratique niveau 9/9



10 points

10 points

10 points

Annexe D : projet badminton

PROJET POUR LE GROUPE ULIS	BADMINTON	NIVEAU 1

Compétences attendue:
En simple, rechercher le gain loyal d'une rencontre en choisissant entre envoi sécuritaire et recherche de rupture sur des volants favorables par l'utilisation de frappes variées en longueur ou en largeur.
Assurer le comptage des points et remplir une feuille d'observation.

Connaissances	Capacités	Attitudes
Du pratiquant: Le vocabulaire spécifique: Volant, service, dégagement Le règlement en simple: le service, le filet Les zones de terrain adverse qui mettent en difficulté l'adversaire (arrière, côté, avant)	**Du pratiquant:** Servir de façon réglementaire (deux essais possibles si il n'y pas un aller retour. En appuis sur les deux pieds). Reconnaître une situation favorable pour soi et une situation de 'crise de temps' chez l'adversaire (non replacé au centre et encore en mouvement au moment de la frappe) et l'utiliser pour rompre l'échange. (DONOVAN) Déplacer son adversaire par une succession de frappes variées en longueur ou en largeur. Repérer la position de l'adversaire sur le terrain et viser un espace libre Frapper le volant au dessus de la tête. Se déplacer rapidement en fonction de la trajectoire du volant pour frapper équilibré.	**Du pratiquant:** Chercher à gagner tout en respectant les régles,l'arbitre, l'adversaire et l'observateur. Rester concentré Savoir perdre ou gagner dans le respect de l'adversaire. Accepter de jouer avec des adversaires différents.(Donovan ,Ryan) Respecter le matériel, participer à l'installation (Donovan, Ryan) et au rangement. Ne pas se décourager même si le score est défavorable.
Liées aux autres rôles: L'arbitre: Le système de comptage des points L'observateur: Les zones du terrain adverse(avant, arrière, centrale, latérales)	**Liées aux autres rôles:** **L'arbitre:** identifier les principales fautes. Compter les points (et annoncer le score du serveur en premier.) Identifier, pour le camarade observé, les situations favorables et leur exploitation .	**Liées aux autres rôles:** L'arbitre: Etre impartial Adopter une attitude sereine mais ferme. Etre attentif et concentré tout au long de la rencontre. L'observateur: Etre attentif et concentré.

Liens avec le socle:
Compétence 1: S 'exprimer à l'oral en maitrisant un vocabulaire précis et spécifique dans les échanges liés à l'arbitrage, l'observation et les intentions de jeu.

Compétence 6: Assumer avec responsabilité les rôles sociaux confiés pour permettre à se camarades de progresser et de jouer dans des conditions équitables. Respecter les règles , les autres et l'environnement.
Compétences 7: Prendre des initiatives, rechercher et expérimenter des stratégies (liées aux zones) adaptées à ses ressources. Fonctionner en petit groupe autonome.

ANNEXE E :JOUER EN DUO FRISE Badminton

Date	Nom Partenaire:	Nom Partenaire:
	10 → ACQUIS	10 → ACQUIS
	MOINS DE 10 → EN COURS	MOINS DE 10 → EN COURS
	Nom Partenaire:	Nom Partenaire:
	10 → ACQUIS	10 → ACQUIS
	MOINS DE 10 → EN COURS	MOINS DE 10 → EN COURS

ANNEXE F : jouer en duel / feuille de match 1/9RYAN § Donovan

Feuille de match badminton	RYAN /DONOVAN	

1er set	10 points	1 point	total	vainqueur
prénom=				
prénom=				

ANNEXE F : jouer en duel / feuille de match 2/9RYAN § Donovan

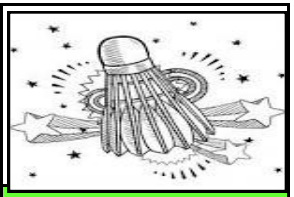
2eme set	1 point	10 points	total	VAINQUEUR	

ANNEXE F : jouer en duel / feuille de match 3/9RYAN § Donovan

3 ème set	1 point	10 points	total	Vainqueur

	rouge	jaune
1er set =1 volant		
2ème set =1 volant		
3ème set =3 volants		
total =		
vainqueur		

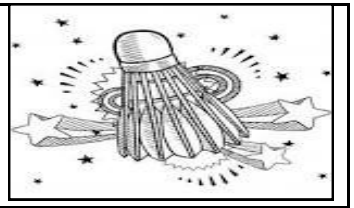
ANNEXE F : jouer en duel / feuille de match n°1 4/9 Alexi§ Augustin

1ér set	Couleur rouge		Couleur jaune	
Joueur rouge: Prénom:  **Entoure**	1 2 3 4 5 6 7 8	Joueur jaune Prénom:  **Entoure**	1 2 3 4 5 6 7 8	Pour :

Résultat du SET:
GAGNANT: JAUNE ROUGE
Prénom:



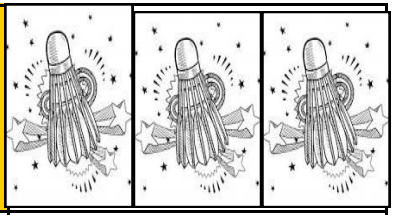
ANNEXE F : jouer en duel / feuille de match n°1 5/9 Alexi § Augustin

2éme set	Couleur rouge		Couleur jaune		
Prénom:					
Joueur rouge:  **Entoure**	1 2 3 4 5 6 7 8	10 30 50 70 / 20 40 60 80	Joueur jaune Prénom:  **Entoure**	1 2 3 4 5 6 7 8	10 30 50 70 / 20 40 60 80	Pour :
TOTAL			TOTAL		

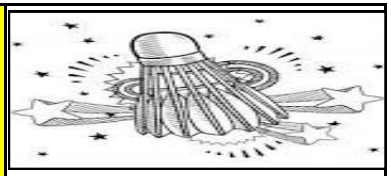
Résultat du SET:
GAGNANT: JAUNE ROUGE
Prénom:


Entoure

ANNEXE F : jouer en duel / feuille de match n°1 6/9 Alexi § Augustin

3éme set	Couleur rouge				Couleur jaune				
Prénom:									
Joueur rouge:  **Entoure**	1 2 3 4 5 6 7 8		10 30 50 70	20 40 60 80	Joueur jaune Prénom:  **Entoure**	1 2 3 4 5 6 7 8		10 30 50 70	20 40 60 80	Pour :
TOTAL					TOTAL					

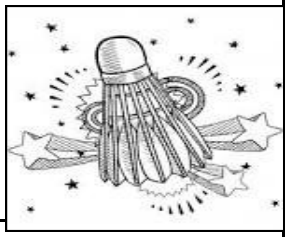
ANNEXE F : jouer en duel / feuille de match n°2 7/9 Alexi § Augustin

1er set	Couleur rouge				Couleur jaune			
Prénom:								
Joueur rouge:  **Entoure**	1 1 1 1 1 1 1 1	10 10 10 10	10 10 10 10	Joueur jaune Prénom:  **Entoure**	1 2 3 4 5 6 7 8	10 10 10 10	10 10 10 10	Pour :
TOTAL				TOTAL				

Résultat du SET:
GAGNANT: JAUNE ROUGE
Prénom:


Entoure

ANNEXE F : jouer en duel / feuille de match n°2 8/9 Alexi § Augustin

2ème set	Couleur rouge				Couleur jaune			
Prénom:								
Joueur rouge: 	1 1 1 1 1 1 1 1	10 10 10 10	10 10 10 10	Joueur jaune 	1 1 1 1 1 1 1 1	10 10 10 10	10 10 10 10	Pour :
TOTAL				TOTAL				

Résultat du SET:
GAGNANT: JAUNE ROUGE
Prénom:



ANNEXE F : jouer en duel / feuille de match n°2 9/9 Alexi § Augustin

3ème set	Couleur rouge				Couleur jaune				
Prénom:									
Joueur rouge:	1 1 1 1 1 1 1 1	10 10 10 10	10 10 10 10		Joueur jaune	1 1 1 1 1 1 1 1	10 10 10 10	10 10 10 10	Pour :
TOTAL					TOTAL				

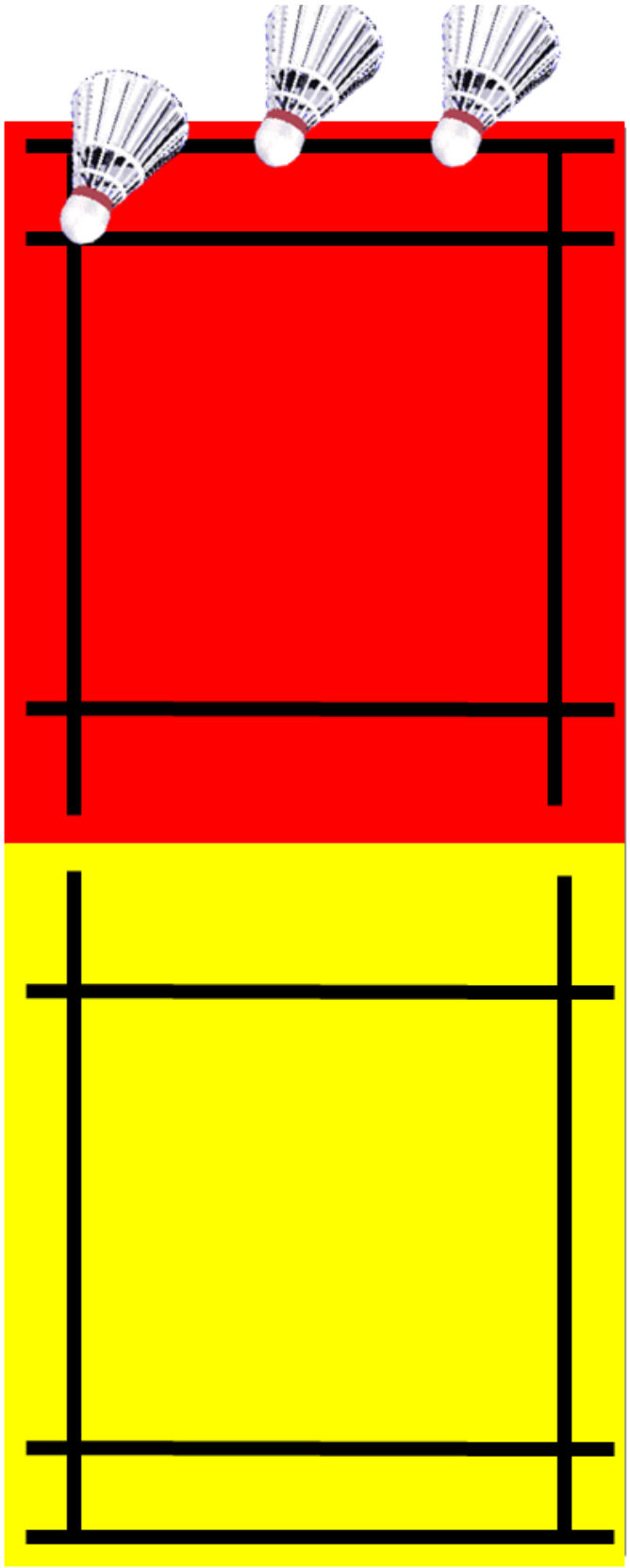
Résultat du SET:
GAGNANT: JAUNE ROUGE
Prénom:

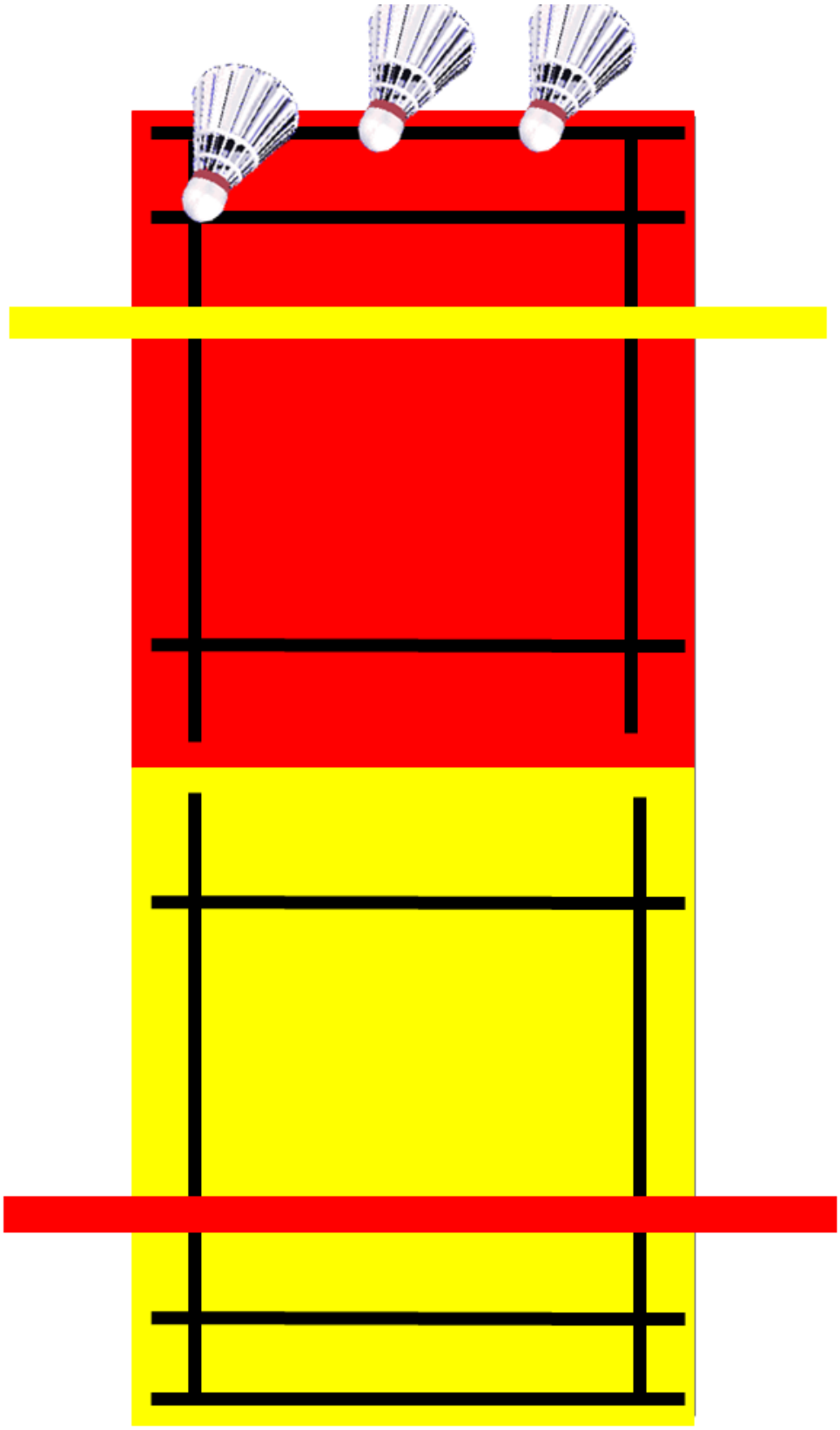


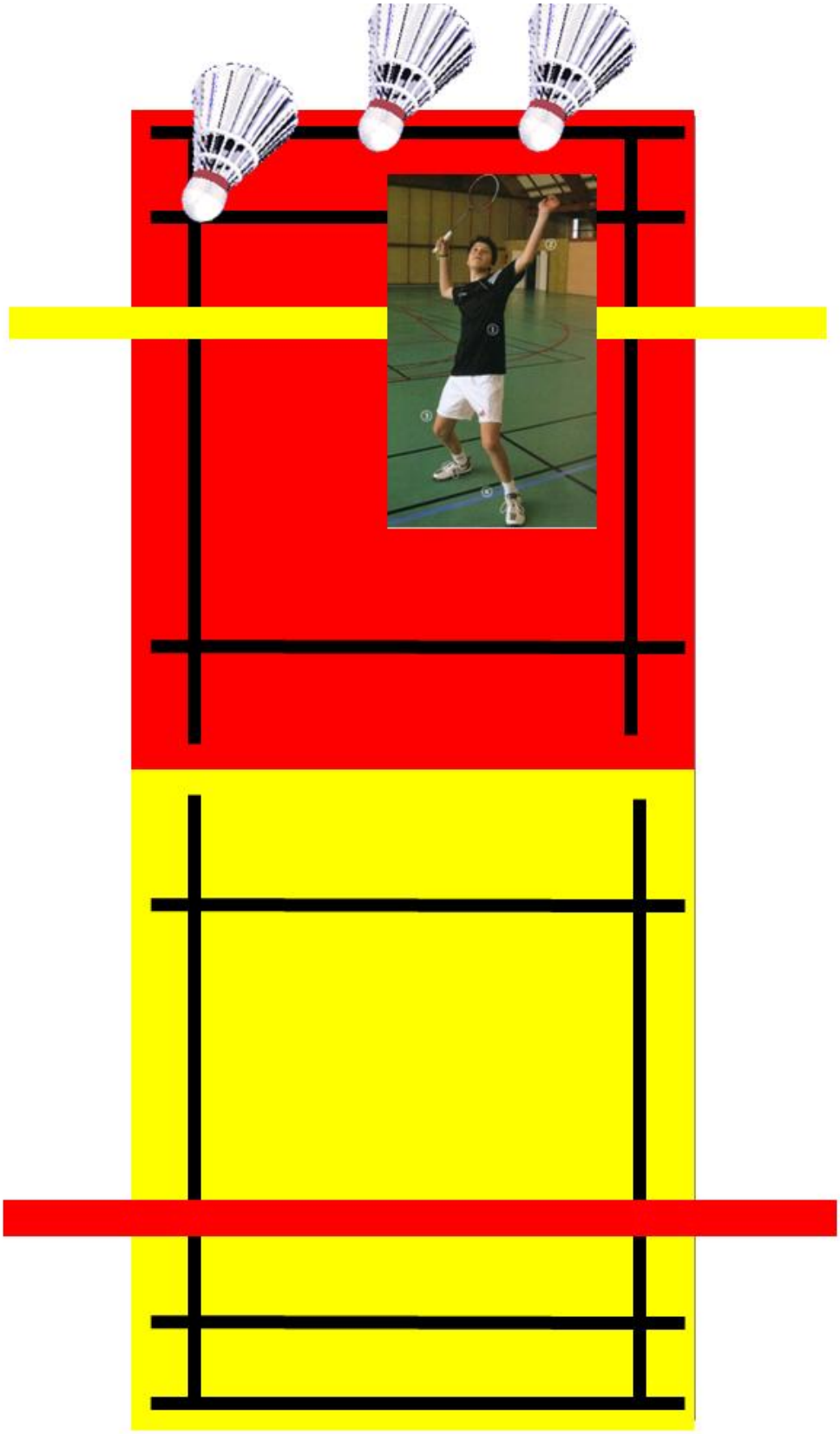
Résultat du match

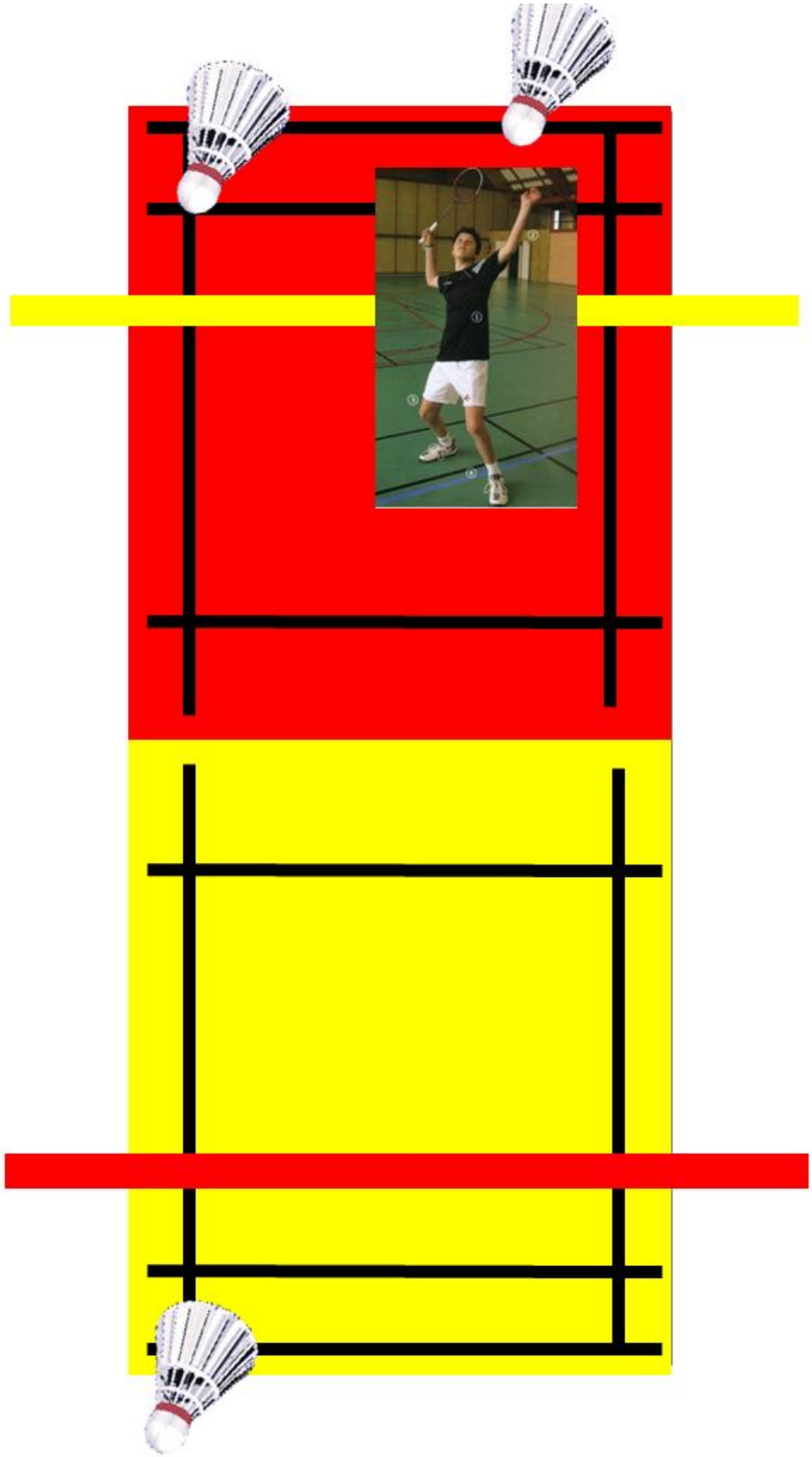
Nombre de volants Rouge Jaune
Gagnés

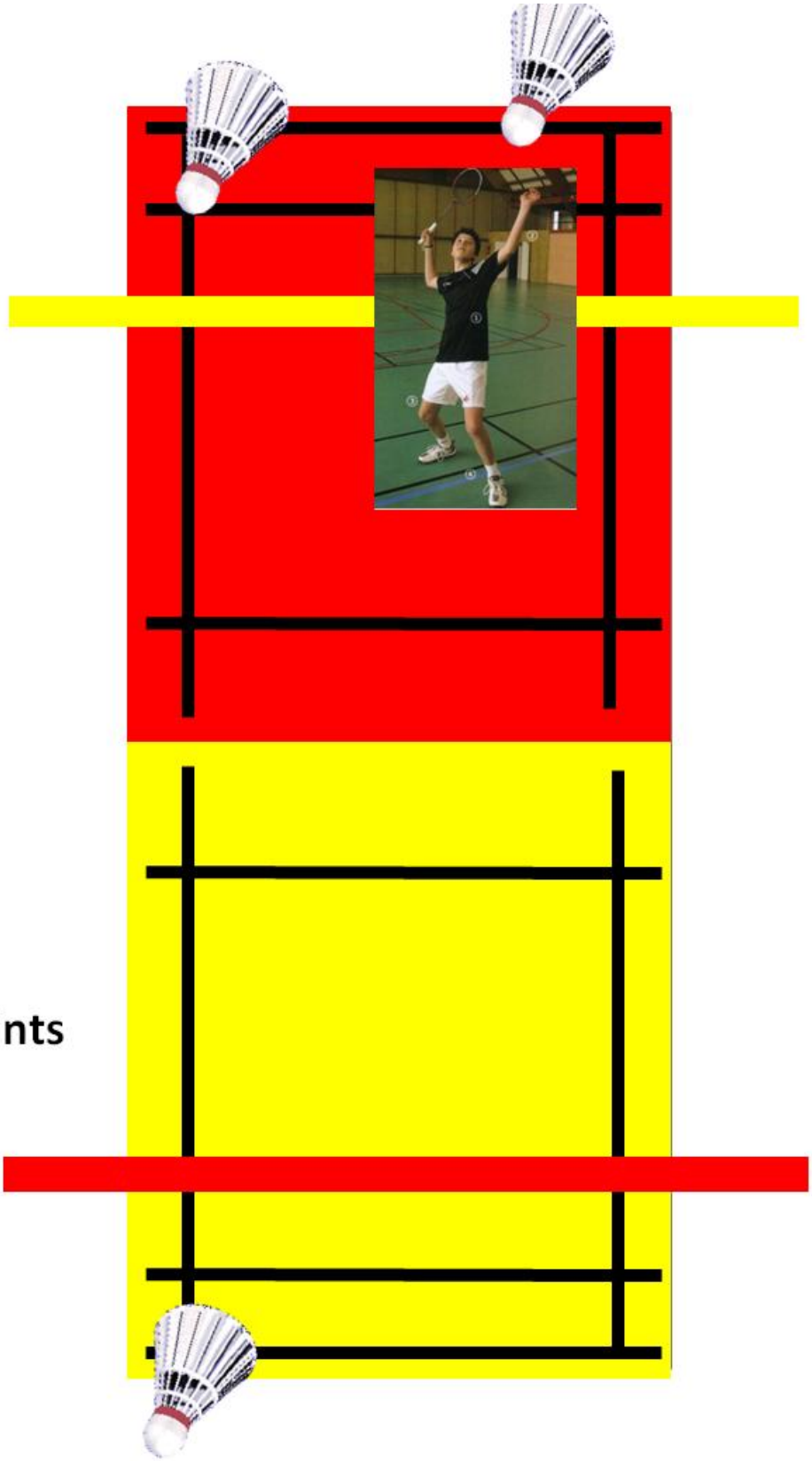
Annexe G Frappe de profil : haut les mains

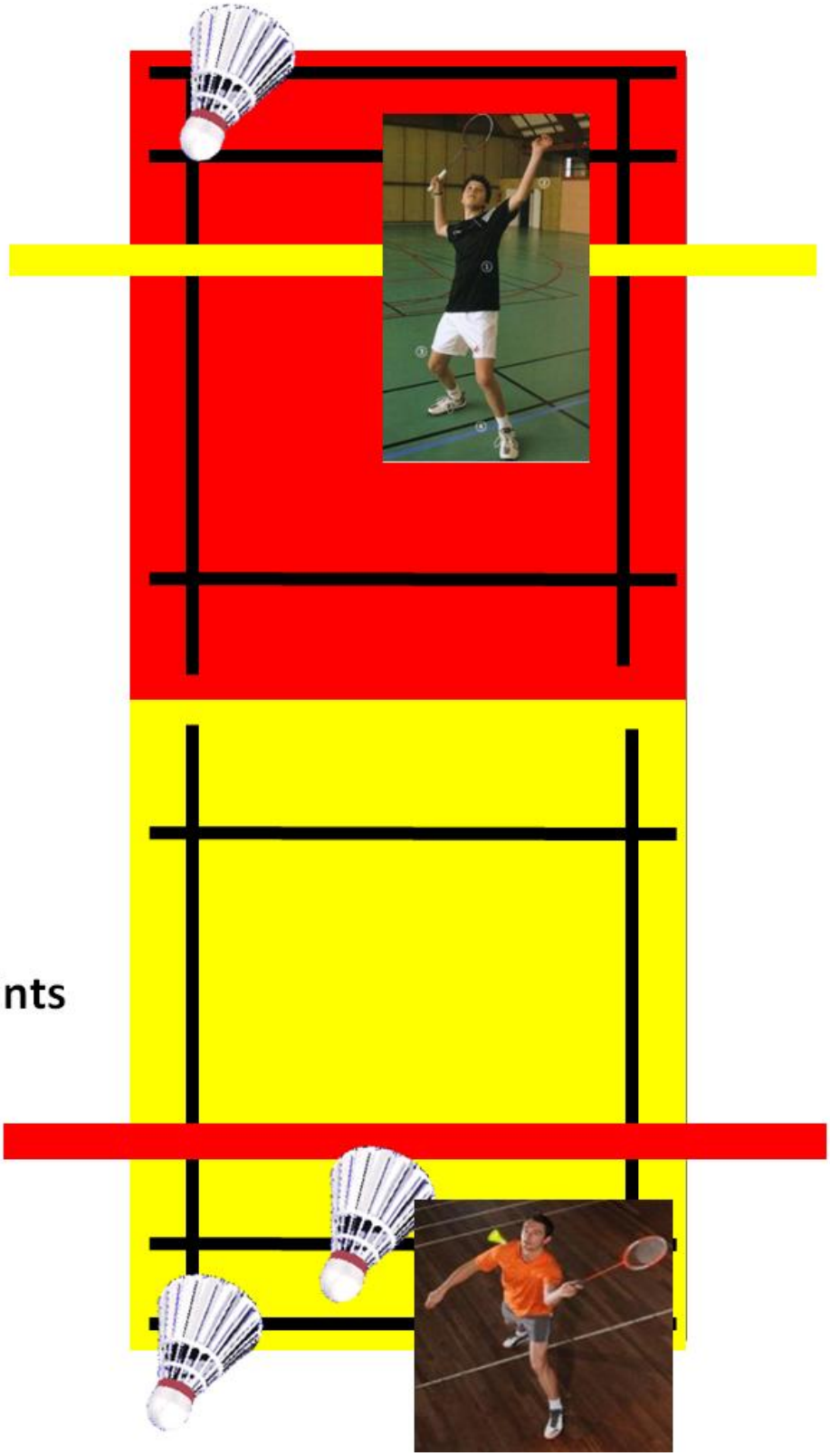


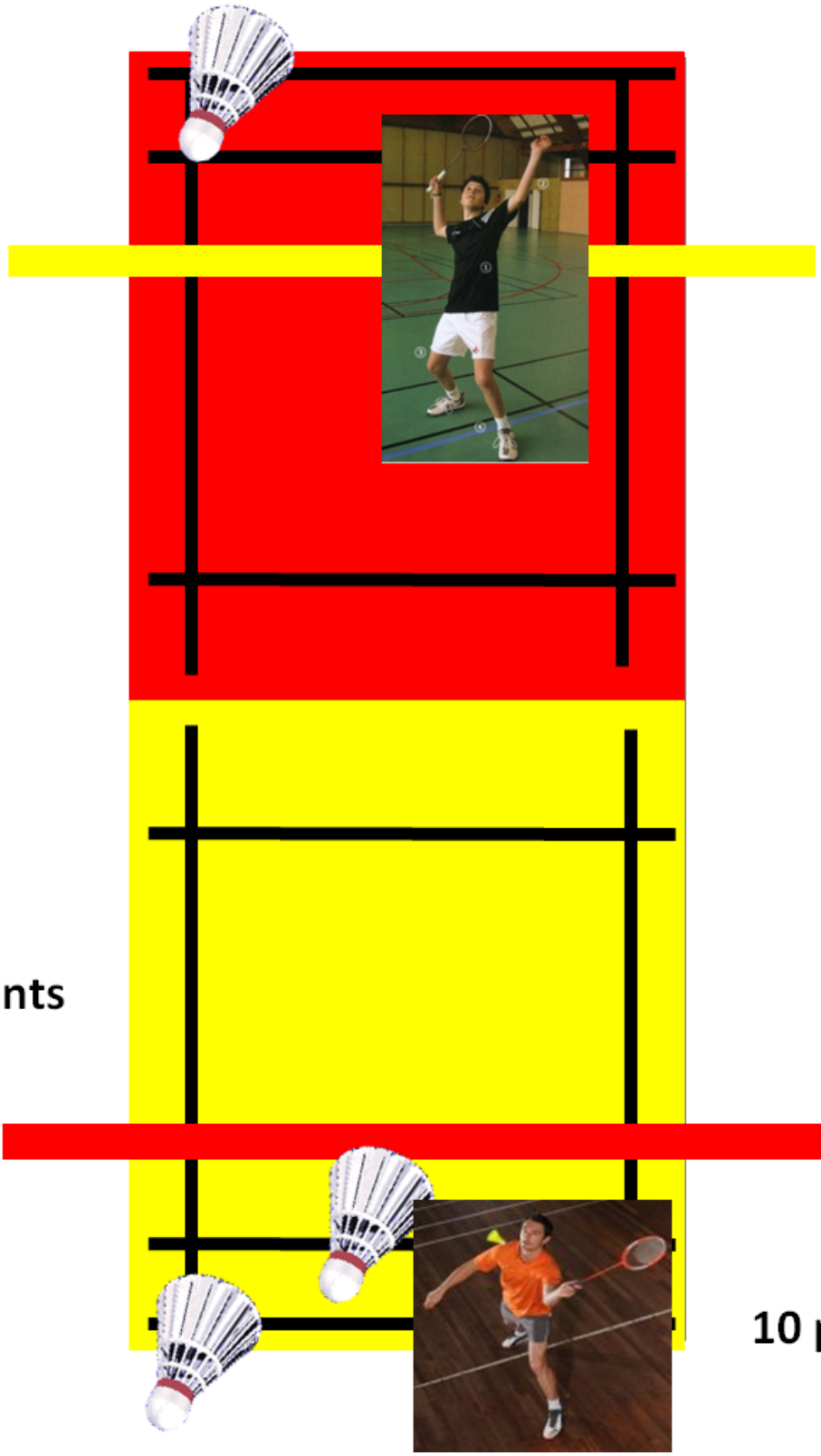


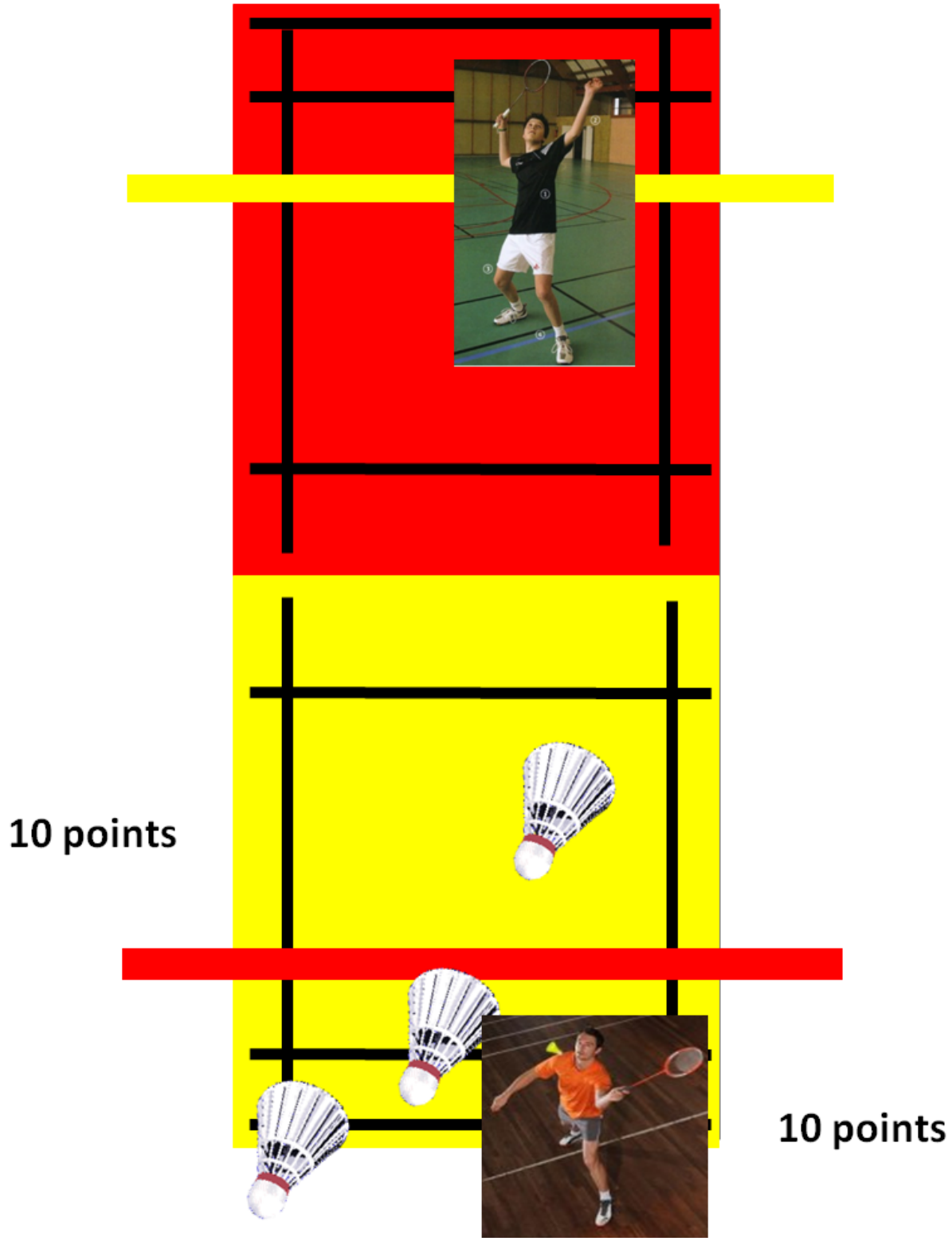


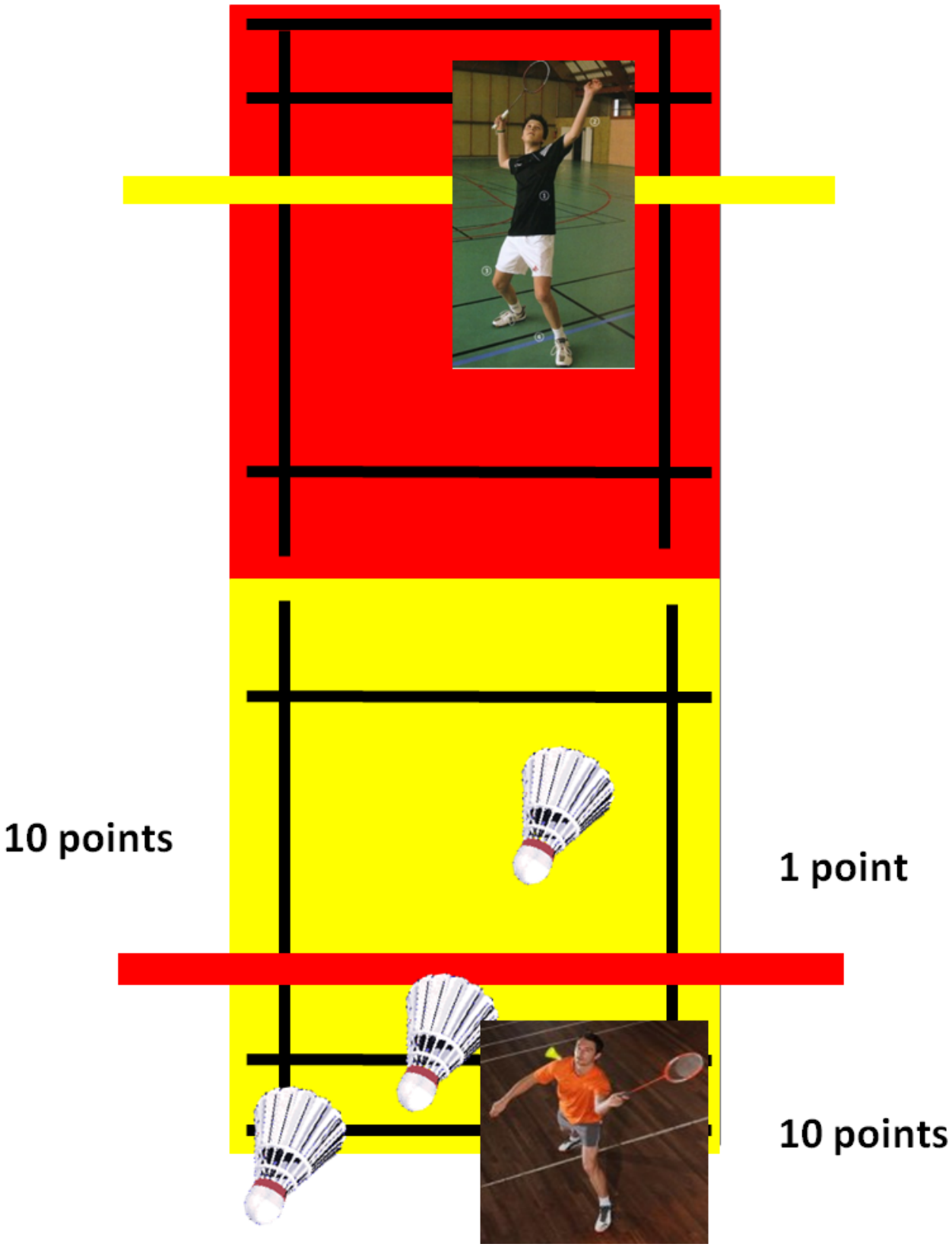



10 points


10 points


10 points
10 points


10 points
10 points


10 points
1 point
10 points